

## Histoire des peuls du Fouta Djallon (1999)

Cette histoire est une traduction de l'Arabe au Pular et au Français des écrits de Modi Amadou Laria (vers 1920-1974). Traduction effectuée par sa fille, Hadja Aminatou Diallo-Bah. Tout droits réservés. ©1999.

De par le Nom de Allah, le tout compatissant, le tout miséricordieux.

Paix et salut de Allah sur notre Prophète Mohamed, sur sa famille et ses compagnons.

Les tribus peules sont nombreuses et se ramènent à 4 grands groupes originels :

Les Ourourbhé

Les Férobhéhé

Les Dayeebhé

Les Dialloubhé

C'est à l'époque de Saïdina Oumar Ibn El Khattab (que Allah lui accorde sa miséricorde ) que remonte l'origine des Peuls.

Saïdina Oumar envoya de Missira une armée sous le commandement de Amr Ibn Al As . Il ordonna à celui ci de naviguer pendant deux mois, puis de descendre à terre. Au cas où il trouverait les habitants islamisés, il doit rester pour leur apprendre le coran, la religion, le droit, le licite et l'illicite. Dans le cas contraire, il doit les appeler à l'Islam ou bien leur imposer un tribut. En cas de refus il doit les combattre .

Amr partit à la tête du contingent, avec les instructions de Saïdina Oumar. Il arriva au Macina. Il trouva que les populations n'étaient pas islamisées ; elles n'avaient jamais entendu parler de l'Islam. Les missionnaires convertirent le souverain et beaucoup de ses sujets. Les réfractaires furent soumis au versement d'un tribut. Le contingent resta deux mois au Macina, et voulut repartir à Médine. Le souverain dit à Amr Ibn Al As : « ne nous laisse pas dans l'ignorance, laisse nous avec un de tes compagnons, pour nous apprendre le coran » Ce fut Ougbatou Ibn Yassirou qui fut choisi. Il se maria avec la fille du Roi du Macina et eut quatre enfants :

Le premier est Rou'ouroubou encore appelé Aa'rabou; c'est l'ancêtre de Ourourbhé qui constituent la la branche aînée des Peuls.

Le deuxième, est Wané, ancêtre des Ferrobhéhé.

Le troisième est Bodhéwal, ancêtre des Dialloubhé, qui règnent sur le Macina.

Le quatrième est Da'atou ancêtre des Dayèbhéhé, qui constituent la branche benjamine des Peuls, et qui règnent sur le Foutah Djallon.

De ces quatre enfants sont issus tous les autres Peuls.

Lorsqu'ils furent nombreux au Macina, ils s'éparpillèrent dans tout le Soudan.

Certains d'entre eux changèrent leur langue, et se mirent à parler la langue des habitants des pays hôtes. C'est le cas des Wouassouloukès. D'autres conservèrent la langue peule, comme les habitants du Fouta Djallon et ceux du Ngabou.

Notre propos est de parler de gens du Fouta Djallon par ce que c'est notre pays et que nous le connaissons.

Lorsque le Peuls se dispersèrent dans le Soudan, ils s'établirent au Fouta où ils trouvèrent les Djallonké; lorsqu'ils furent suffisamment nombreux, ils firent la guerre aux Djallonké; ils les chassèrent et s'emparèrent du pouvoir. Cependant, le premier contingent des Peuls comprenait beaucoup de païens et peu de musulmans; ceux-ci étaient peu efficaces, car ce sont les Djallonkés qui détenaient le pouvoir. Par la

suite, d'autres groupes musulmans vinrent du Macina ; il y avait parmi eux des érudits et de lettrés avec leurs étudiants et représentant les principales familles :

Les Ourourbhé avaient pour chefs Chaïkhou Mohamadou Ibn Ali Kali, septième ancêtre de l'auteur de cette histoire, le père de Siradjou notre Cheikh Tierno Aliou, fils de Karamoko Mamadou de Labé. L'ancêtre, Chaïkhou Mamadou, nommé Ndouyé, était venu du Macina où il habitait avec des Sarakolés ; il avait changé sa langue et appris le Sarakolé.

Les Ferobbhé étaient venus sous la conduite Alpha Moussa chef des gens de Kébali.

Les Djalloubhé étaient dirigés par Cheikh Aldiouma.

Les Dayêbhé avaient pour chefs Seydi Barry et son frère Séri Barry.

Tous ceux-ci et leurs semblables vinrent au Fouta. Ils furent hébergés par leurs frères musulmans ; ils prêchèrent l'Islam ouvertement; lorsque les Peuls de la deuxième vague furent nombreux, beaucoup de maîtres sortirent de différentes régions pour prêcher; voici leurs noms :

A Timbo, Chaïkhou Ibrahima Ibn Nouhou Ibn Séri Barry, connu sous le nom de Karamoko Alpha mo Timbo.

A Bhouria, Tierno Samba.

A Kébali, Alpha Moussa Pérédjo.

A Labé, Chaïkhou Mamadou Cellou connu sous le nom de Karamoko Alpha mo Labé.

A Kolladhé, Alpha Amadou.

A Koyin, Chaïkhou Saliou Balla.

A Fougoumba, Chaïkhou Mamadou Sadio, fils de Séri.

Ces chefs se réunirent et décidèrent d'entreprendre la Djihad pour asseoir l'Islam. Les chefs fétichistes étaient Dian Yéro qui fut tué par une troupe envoyée par les cheikhs ; lorsque les cheikhs s'apprêtèrent pour la guerre contre les fétichistes, ils nommèrent à la tête du Fouta Djallon le Cheikh Almmay Ibrahima Ibn Nouhou qui prit le nom de Karamoko Alpha mo Timbo; les différents chefs retournèrent dans leurs provinces respectives dont ils prirent le commandement. Cheikh Mamadou Cellou revint à Labé où il devint chef et combattit les fétichistes ; les autres chefs agirent de même : Alpha Mamadou à Kolladhe, Alpha Moussa à Kébali, Alpha Amadou Maki , fils de Séri à Fougoumba, Tierno Samba à Bhouria, Tierno Saliou Balla à Koyin, Tierno Souleymane et Tierno Ciré à Timbi Touni.

Ce sont ces chefs peuls qui menèrent la Djihad et la religion au Fouta depuis le début jusqu'à maintenant.

Karamoko Alpha a été couronné en l'an 1140 grégorien et, selon le compte des Français, en 1734 de l'ère chrétienne c'est à dire depuis la naissance du Christ, paix et salut sur lui.

## CHAPITRE SUR LES PRINCIPALES TRIBUS ISSUES DE QUATRE FRERES PEULS ET SUR LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS.

A - Neuf familles sont issues des Ourourbhé; ce sont :

1- Les Ndouyébhé à qui reviennent la moitié de la paroisse de Labé, les paroisses de Compaya Sala, Banti, Madi, Bhoheh, Dêna ,Kolia, Manda ainsi que certaines régions de Pita, Sintali, Bouru Kâdjé.

2- Les Mbalbhé : leurs régions se trouvent à Gnagantou et dans la moitié de Touni, à Linsan foubhé.

3- Les Koulounâbhé qui ne possèdent pas de territoires dans le Labé; ils en ont dans le Koyin, à Séfouré, Linsan, Gobiré dans le Kolladhé, région de Ditin.

4- Les Lalyabhé: leurs territoires se trouvent à Gonkou dans la région de Mali, à Bandéya, à Pellal.

5- Les Dembelleyabhé

6- Les Boulouyabhé

7- Les Yalalbhé

Ces trois derniers n'ont pas de territoires spécifiques.

8- Les Demboubhe : leurs territoires occupent Diogoma région de Tounti (canton de Sanou); il possèdent aussi des terres dans le Ditin, à Bodié et Tioro.

9- Les Loudâbhé: leurs territoires sont à Peloy dans la région de Tountouroun, canton de Sanou.

B- Les Dialloubhé, encore appelés Diallo comprennent 5 familles :

1- les Yillâbhé qui comptent de nombreux groupes

a) -Les Kaldouyâbhé qui commandent le Labé; leurs territoires occupent Satina, Sombili, Koggui, Nadhel, Gartyi, Simpétin, Téliwel, Bagnan, Hansagnéré ils ont des villages satellites qu'ils administrent et ne sont pas à eux; ce sont : Labé, Koubia, Tyêwiré, Koundou Tyankoy, Tounty, Sougué, Sarékali, Bendiou, Popodara, Gnanou; ceux-ci sont dans le Labé ; ensuite Binâni, Yâmé, Singuéli, Kâdé, Kôté qui se trouvent dans le Gaoual.

b)-Les Houssounayâbhé ; leurs territoires se trouvent à Bouroudji, Sannou, Tarambâli, Simpétin

c)-Les Nguéryabhé :ils ont leurs territoires à Diari, Sagalé, Kouramangui, Timbi Diari, Hériko; ils en ont aussi à Mali, Toulel.

d)- Les Pateyabhé : ils ont leur territoire à Diountou.

e)- Les Ndjjoboyâbhé : leurs territoires se trouvent à Labédhépéré, Pilimini, Djongassi, Pitadji, Kigna, Fafaya.

f)-Les lloyabhé : leurs territoires occupent Toulé, Ley bilel.

g)-Les Kalyabhé : à Garambé.

2- Les Séléyabhé. Ils habitent Dalein, Karantagui, Lélouma, Tolou, Moumini, dans la région de Ditiin; ils ont Mombéya, Diavoya.

3- Les Djimbalâbhé. Leurs territoires se trouvent à Koundou Dhaggui, KoulaTokosséré dans la région de Diari et dans la banlieue de Labé, à Mombéya.

4- Les Nyoguényabhé. Ils ont des territoires à Wansan, dans la région de Mali

5- Les Timbobhé. Ils occupent Bombibourou, Falo Bôwé dans la région de Tountouroun, Pountioun dans la banlieue de Labé; ils possèdent la moitié de Bassara dans le canton de Koubia, la moitié de Bambaya dans le Koubia; ils ont aussi la paroisse de Noussi dans le Kollâdhe, région de Ditin ils possèdent également le Timbi Touni dans le Pita ; ils ont la majeure partie du Kolladhe, ainsi que Ditin; ils règnent dans ces deux régions.

Telles sont les 5 familles Dialloubhé.

C) - Les Dayeebhe appelés Barry ont engendré 4 groupes :

1- Les Seydyabhé qui régnaient sur le Fouta Djallon avant l'arrivée de Français. Ils possèdent les régions de Timbo et ses paroisses.

2- Les Séryâbhés qui habitent Fougoumba, Bantighel Tokosséré et Bantighel Mawdé

3- Les Wouyâbhé à Daralabé.

4- Les Wolarbé à Koulidara et dans de nombreux villages de la banlieue de Labé; ainsi qu'à Kolen dans le Timbo.

Telles sont les principales familles peules .

#### LES DEBUTS DE LA ROYAUTE THEOCRATIQUE DU FOUTA DJALLON.

Lorsque les cheikhs peuls émigrèrent du Macina au Fouta Djallon et qu'ils trouvèrent que leurs parents qui les ont précédés étaient païens, ils leur demandèrent hospitalité et introduirent l'Islam dans le pays; puis, lorsque avec leurs descendants ils furent suffisamment nombreux, ils prêchèrent publiquement ; mais les païens s'y opposèrent.

Ils se mirent à lire en cachette les livres de science, ce qui leur permit de correspondre, de se réunir et de raffermir la religion islamique. Les dix chefs sus mentionnés se réunirent à Fougoumba pour lire et commenter le Coran; lorsqu'ils terminèrent l'exégèse, ils se consultèrent sur l'opportunité d'entreprendre la Djihad; ils tirèrent au sort et décidèrent de viser un arbre appelé « doundouké » ; au cas où un d'entre eux raterait l'arbre, le projet devra être abandonné; si les flèches atteignent l'arbre, cela signifie que Allah exhaussera leur vœu. Les dix cheikhs se levèrent, lancèrent les flèches qui toutes atteignirent le « doundouké » ; personne ne rata .

C'est alors qu'ils envoyèrent un contingent au chef de Kébali, nommé Dian Yéro; il fut tué et dépouillé de ses biens. Le contingent revint sans rencontrer personne, ni à l'aller ni au retour ; les païens avaient une caravane importante qu'ils avaient envoyée faire du commerce au Bhundu et étaient revenue et était revenu jusqu'à Horé Téné ; les cheikhs envoyèrent une armée qui anéantit la caravane.

Alors les païens se réunirent, levèrent une armée pour combattre les musulmans Ceux-ci furent victorieux malgré leur infériorité numérique, car ils étaient 99 seulement .La rencontre eut lieu à Talansan, près de Timbo ; Allah sauva les musulmans et l'armée païenne fut dispersée malgré leur nombre et leur force.

Ensuite les chefs se séparèrent , chacun revint dans sa province :

Alpha Amadou à Kolladhe

Cheikh Saliou Balla à Koyin

Tierno Souleymane et Tierno Ciré à Timbi

Cheikh Ibrahima Ibn Nouhou (Karamoko Alpha mo Timbo) et le fils de son oncle, Almamy Ibrahima Ibn Maliki à Timbo

Alpha Samba à Bhouria

Alpha Mamadou Sadio à Fougoum

Alpha Moussa à Kébali

Alpha Mamadou Cellou ( Karamoko Alpha à mo Labé ) à Labé. Il habitait à Ley Bilel.

Les fétichistes des environs se réunirent pour combattre ; ils levèrent un armée exceptionnelle; leurs chefs étaient Tofi à Binani, Yéro Dhyolo à Bouroudji, Koumba Dounna à Popodara.

Chaïkhou Mamadou Cellou rassembla ses talibéa et ses 9 notables ;

Chaïkhou Mamadou Diengué et Mama Laly représentant les Kalidouyanké  
 Chaïkhou Mamadou et Chaïkhou Abdoulaye les Patéyankés  
 Chaïkhou Dian Paté, Chaïkhou Abdoulaye et Chaïkhou Ibrahima, les Nguéryanké  
 Chaïkhou Ibrahima les Houssinayabhé  
 Chaïkhou Mamadou Mawdho les Dikkoyabhé.

Ce sont les principaux talibé de Karamoko Alpha mo Labé ou Alpha Mamadou Cellou; ses partisans étaient au nombre de 1200 et les fétichistes totalisaient 6000 hommes.

La rencontre eut lieu à Horé Bougou ; Allah aida les musulmans après un rude combat ; les fétichistes furent chassés et la plupart furent tués, dont les 2 chefs Tofi ( par Mama Laly ) et Yéro Dhyolo ( par Tierno Mamadou Patéyanké ). Il y eut aussi beaucoup de martyrs parmi les musulmans dont Chaïkhou Mamadou Mawdho.

Chacun des autres cheikhs qui avait participé à la rencontre de Fougouma organisa la Djihad à son retour dans sa province. Allah les assista tous .

Lorsque l'Islam triompha, les cheikhs cités plus haut ( à l'exception de Tierno Ciré de Timbi-Touni ), se réunirent et s'accordèrent de désigner un d'entre eux comme chef supérieur; ils tirèrent au sort et ce fut au cheikh Ibrahima Ibn Nouhou qu'échut cet honneur ; il fut élu chef de tout le Fouta Djallon et de tous les musulmans ; il reçut le titre de Almamy. Il désigna chacun des cheikhs à la tête de sa province. C'était en 1146 de l'hégire, 1734 de l'ère chrétienne .

L'Almamy Ibrahima Ibn Nouhou se donna corps et âme à l'organisation de la guerre sainte ; il reçut le titre de Karmoko Alpha mo Timbo ; il entreprit 19 campagnes en 20 ans ; il construisit la mosquée de Timbo ; il nomma chacun de ses compagnons chef de sa province d'origine ; chaque chef construisit une mosquée chez lui.

A Labé, ce fut notre cheikh Alpha Mamadou Cellou ( que Allah lui accorde sa miséricorde ) qui fut nommé; il régna sur le Labé. Il résida 10 ans à Ley Bilel, puis quitta Popodara pour Dimbin où il résida 2 ans. Puis il quitta Dembin pour Missidé Hindé où il habita et construisit une mosquée . Il y resta 10 ans; de là il est venu à Labé, à l'emplacement de la mosquée actuelle ( qui n'a pas changé jusqu'à ce jour ) ; la précédente résidence fut désormais connue sous le nom de Missidé Hindé .Il vécut 10 ans .

Après cela, le Commandeur des croyants, Karamoko Alpha mo Timbo entreprit sa 19ème campagne. Il voulut aller de l'autre côté du Djaliba ( fleuve Niger ). Arrivé au fleuve, une grande partie de l'armée traversa. Mais Karamoko Alpha perdit immédiatement la raison lorsqu'il atteignit le milieu du Djoliba ; les troupes retournèrent dans leurs villages respectifs ; Karamoko Alpha fut mis aux fers pendant 3 ans. En 1166 de l'hégire, 1753 de l'ère chrétienne, on le remplaça par Almamy Ibrahima Sory Ibn Maaliki, fils de l'oncle de Karamoko Alpha mo Timbo. Il prit le nom de Almamy Sory. Il se consacra essentiellement à la guerre sainte, comme Karamoko Alpha. Le Fouta s'agrandit, s'étendant jusqu'au pays de Kaarta et à la mer de Kambia. En 11 ans, il fit 20 campagnes; au bout de 11ans, les grands de Timbo le déposèrent sans que quelqu'un se soit plaint de lui. Ils estimèrent que les fils de Karamoko Alpha étaient majeurs et que c'était à eux que revenait la succession. Ce fut la première faille dans le régime du Fouta Djallon. Les fils du Fouta formèrent deux partis antagonistes. Certains prirent le parti des fils de Karamoko Alpha et formèrent le parti Alphaya. D'autres prirent le parti Sorya de Almamy Sory.

Après la mort de Karamoko Alpha, l'Almamy Sory fut remplacé par le fils du défunt, Alpha Saliou. C'était en 1195 de l'Hégire, 1781 de l'ère chrétienne. Il n'y avait pas 5

ans qu'il était au pouvoir que Condé Bouréma, originaire du wassoulou, attaqua Timbo, la capitale du Fouta.

Il avait de nombreuses troupes; Alpha Saliou, fils de Karamoko Alpha s'enfuit à Bantignel en 1200 de l'hégire, 1786 de l'ère chrétienne, ainsi que le reste des gens de Timbo. L'ennemi de Allah entra à Timbo, brûla la mosquée, se livra à des actes répréhensibles. Il y resta 2 mois, puis retourna dans son pays, le Wassoulou. Les habitants revinrent à Timbo au début de l'hivernage. Condé Bouréma resta au Wassoulou, puis il quitta son pays avec l'intention d'attaquer encore le Fouta Djallon. Lorsque les gens du Foutah surent cela, ils déposèrent Alpha Saliou, parce qu'ils savaient qu'il ne pourra pas résister à Condé Bouréma. Ils rappelèrent l'Almamy Sory sur le trône. Almamy Sory appela les troupes et les chefs militaires du Foutah et il entendit. Ceux qui arrivèrent atteignirent 4000 combattants. Ils tuèrent les partisans de Condé Bouréma. Il avait traversé le Djoliba, et rencontra les gens du Foutah dans le pays de Balia. Ils s'entre-tuèrent comme on n'avait jamais vu. **Dieu aida les croyants qui vainquirent les fétichistes. Ils tuèrent Condé Bouréma et décimèrent une grande partie de son armée. Puis les croyants revinrent à Timbo. Chaque chef regagna sa province.** Les trois années suivantes du règne, Almamy Sory furent calmes.

Ensuite survint Takoubayéro, un Djallonké qui alla à Fougoumba et attaqua les habitants. Almamy Sory arriva avec ses troupes et tua ainsi que la plus grande partie de son armée. C'était en 1203 de l'hégire, 1789 de l'ère chrétienne. Almamy Sory se stabilisa sur son trône.

Notre Cheikh Mamadou Cellou, connu sous le nom de Karamoko Alpha mo Labè, fut placé sur le trône de Labé par Karamoko Alpha mo Timbo, après son élection comme chef supérieur du Foutah ( Almamy ), tel que mentionné plus haut. Il resta à Labé et organisa la guerre sainte jusqu'à sa mort ( que Dieu lui accorde sa miséricorde ) en 1185 de l'hégire et (1771 de l'ère chrétienne) au début du règne de Almamy Sory à Timbo; Alpha mo Labè a régné sur le Labé pendant 25 ans.

Almamy Sory nomma alors Modi Mamadou Dian fils de Karamoko Alpha mo Labè. C'est pourquoi tous les fils de Modi Mamadou Dian sont du parti Sorya. **Modi Mamadou Dian était un chef honnête, généreux, dynamique, défenseur fervent de l'Islam. A la 18ème année de son règne, un Djallonké de Kourounya ( Sangalan ) nommé Sanga attaqua Tolou dans le Labé. Modi Mamadou Dian vint avec son armée, vainquit les fétichistes, tua l'ennemi de Dieu Sanga et une bonne partie de son armée. Peu de ces guerriers échappèrent.** Un autre homme du nom de Komboro, lui aussi ennemi de Dieu, Djallonké de Kourouni, arriva à Sanoun, dans le Labé. Modi Mamadou Dian tua l'ennemi de Dieu et toute son armée. Personne n'échappa. Après cela le règne de Modi Mamadou Dian ne fut plus troublé. Il resta sur le trône jusqu'à la dernière campagne de Almamy Sory, celle de Sagararé. C'est le nom de la contrée où il fut guerroyé. Au cours de la bataille, Modi Mamadou Dian fut atteint d'une balle qui lui fut fatale ( que Allah lui accorde sa miséricorde ). Il mourut à Timbo où il fut enterré. C'était 1207 de l'hégire (1792 de l'ère chrétienne). L'Almamy Sory vint à Labé pour présenter ses condoléances après la mort de Mamadou Dian. Certains dirent que c'était dans l'intention de prendre le Labé. Dieu seul sait où réside la vérité . Il ne fit que cinq jours à Labé et il mourut. Il est enterré dans le cimetière de cette ville . La durée de son règne fut de 17 ans. Depuis lors, les gens du Foutah n'ont plus été unanimes quand au choix d'un Almamy. Après cela le parti Soriya remplaça l'Almamy Sori par l'Almamy Sadou, son fils qui était avec lui à Labé. C'était 1207 de l'hégire ( 1792 de l'ère chrétienne ).

Almamy Sadou couronna à Labé Modi Abdoulaye, fils de Modi Mamadou Dian , fils de Karamoko Alpha de Labé. Almamy Sadou retourna à Timbo. Il resta 5 ans sans pouvoir faire aucune campagne, car il fut combattu par Alphaya. Pendant tout ce temps , les Alphaya se préparaient pour faire revenir sur le trône Alpha Saliou fils de Karamoko Alpha de Timbo. Après ces 5 ans , les partisans Alphaya sont revenus à Timbo, Almamy Sadou était à Timbo. Il s'entretenèrent férocement. Les Alphaya eurent le dessus. Ils tuèrent Almamy Sadou. Lorsque Alpha Saliou vit le désaccord des gens du Foutah, il dit : « je ne serai le chef de personne ». Mais le parti voulut le faire venir sur le trône , il refusa. C'était un homme prudent, pieux , mystique. C'est après cela que le parti Alphaya nomma son frère Almamy Abdoulaye Bademba, fils de Karamoko Alpha de Timbo. Lui aussi était droit, instruit, courageux, sûr de lui, ambitieux; son règne se consolida. Il proscrit le mensonge à tel point que les gens prirent l'habitude de le citer en exemple . Il a organisé la guerre sainte. Il fit placer sur le trône , en 1210H soit 1796 de l'ère chrétienne.

Il nomma à Labé Mody Souleymane, fils de Karamoko Alpha mo Labé. Ce fut le premier chef alphaya de Labé ; c'est pour cela que les descendants de Mody Souleymane furent tous du parti alphaya par la suite ; après sa destitution, Mody Abdoulaye (Soriya), s'empara de tous les biens de la couronne ( esclaves, bétail, argent ) et alla s'installer à Wora. Mody Souleymane régna 12 ans, puis mourut . Que Allah ait son âme .

Almamy Bademba mit sur le trône de Labé Mody Mamadou Billo, fils de Karamoko Alpha mo Labé, frère de Mody Souleymane. C'est pour cela que les descendants de ces deux chefs sont des Alphaya, tandis que les descendants de Mody Mamadou Dian sont du parti sorya.

Le parti sorya s'insurgea contre l'Almamy Abdoulaye Bademba, du parti alphaya ; Almamy Abdoulaye Bademba quitta Timbo et vint à Fougoumba pour préparer la Djihad

Les gens du parti Soriya mobilisèrent une foule importante et le poursuivirent. Lorsque l'Almamy Abdoulaye se rendit compte que le parti Soriya était trop fort. Il sortit de Fougoumba et s'enfuit. Ses ennemis le poursuivirent et, le rattrapèrent à Kétiguiya et le tuèrent ainsi que les principaux chefs de son contingent en 1812 .Il avait régné 16 ans et livré 15 campagnes. Il fut remplacé par l'Almamy Abdul Ghadiri, fils de l'Almamy Sory, cette année même. C'était un homme valeureux et courageux. Il fit beaucoup de guerres qu'il remporta. C'est lui qui remit sur le trône du Labé Modi Abdoulaye, fils de Modi Mamadou Dian fils de Karamoko Alpha mo Labé. Modi Abdoulaye régna cette fois-ci jusqu'à sa mort qui coïncida avec le déclin de l'Almamy Abdul Ghadiri. Son règne dura 17 ans. A sa mort, Almamy Abdul Ghadiri le remplaça par son frère Modi Alsayni fils de Modi Mamadou Dian. C'est à cette époque, que Boukari Tamba vint dans le Koïn, avec un grand contingent. Il déclara la guerre aux gens de Koïn et incendia la mosquée. Les habitants s'enfuirent, Modi Alsayni envoya à leur secours Modi Ibrahima, fils de Modi Mamadou Dian. Boukari et sa suite furent défaits et tués. Le parti Alphaya s'insurgea contre Timbo et lutta contre l'Almamy Abdul Ghadiri. Les Alphaya l'attaquèrent à Timbo et le chassèrent. Il s'enfuit à Télédjigui. Il avait été blessé à la poitrine. Il resta à Télédjigui pour se soigner jusqu'à la saison de l'Harmattan.

Les Alphaya remplacèrent l'Almamy Abdul Ghadiri par Almamy Boubacar Zikrou frère de Almamy Abdoulaye Bademba. Au 3<sup>ème</sup> mois de son règne, Abdoul Ghadiri mobilisa son parti (car il était guéri) et attaqua Almamy Boubacar Zikrou, qui s'enfuit

jusqu'à Dara Timbo. Almamy Abdoul Ghadiri reprit le commandement de Timbo. Il ne régna que 3 mois et mourut.

Almamy Boubacar Zikrou a régné en tout 16 ans. C'était un homme courageux qui a livré beaucoup de batailles. A la mort de Almamy Abdoulaye Ghadiri, le parti Alphaya remit sur le trône de Timbo l'Almamy Boubacar Zikrou frère de l'Almamy Abdoulaye Bademba. Le nouvel Almamy fut couronné à Labé Modi Mamadou Billo, fils de Karamoko Alpha mo Labé. Modi Mamadou Billo mourut la même année. Il avait régné 13 ans. Il fut remplacé sur le trône de Labé par Alpha Mamadou le grand fils de Modi Souleymane fils de Karamoko Alpha de Labé. C'était le fils d'un frère de Modi Mamadou Billo.

Son règne fut marqué par une éclipse de soleil dans la matinée : les étoiles apparurent, la terre fut plongée dans une obscurité totale. L'éclipse dura près de 2 heures. La même année, un tremblement de terre se produisit et beaucoup de cases tombèrent. Alors, le parti Soriya se réunit et vint chez Almamy Boucar Zikrou à Timbo. Il l'attaqua durement et le chassa. Beaucoup de ses partisans furent tués.

L'Almamy Boubacar s'enfuit à Dara Timbo. Le parti Soriya mit sur le trône Almamy Yaya fils de Almamy Sory et frère de Almamy Abdul Ghadiri. C'était en 1255 de l'hégire, 1839 de l'ère chrétienne

L'almamy Yaya fut couronné à Labé Modi Ibrahima fils de Modi Mamadou Dian fils de Karamoko Alpha de Labé et frère de Modi Alsayni. Il régna 7 ans et fut déposé par Almamy Yaya qui le remplaça par Alpha Saliou fils de Modi Abdoulaye fils de Modi Mamadou Dian fils de Karamoko Alpha mo Labé, et frère de Modi Ibrahima.

Almamy Boubacar mobilisa le parti Alphaya et attaqua Almamy Yaya à Timbo. Almamy Yaya s'enfuit et Almamy Boubacar revint sur le trône. Almamy mourut quelque temps après . Il avait régné 11 ans.

Almamy Boucacar destitua Alpha Saliou et remit sur le trône de Labé Modi Mamadou le grand. Puis il voulut partir pour le Djihad à Bodon .

Arrivé à Labé le parti Soriya le suivit pour l'attaquer et le rattrapa à Labé avec l'intention de le tuer. Les notables de Labé s'interposèrent et Almamy Boubacar et ses partisans revinrent à Timbo. Ils s'entretuèrent d'une façon atroce. Ils firent sortir l'Almamy Boubacar et tuèrent son frère Modi Ibrahima Demba ainsi que beaucoup de notables de son parti. Ils combattirent de l'aube à la fin de la soirée. Lorsqu'ils virent que beaucoup de notables des clans Alphaya et Soriya avaient été tués, ils décidèrent de cesser la lutte car aucun n'avait fui. Ils se mirent d'accord pour que l'almamy Boucacar une année pour céder la place à un Almamy Soriya. C'est ainsi que Almamy Boubacar se retira dans les environs de Dara Timbo et céda le trône. Il mourut 3 mois après. Qu'Allah l'agrée.

C'était un homme au grand cœur, cependant il n'a plus livré beaucoup de batailles car il eut à faire face à des luttes intestines durant son règne. Ses successeurs ont affronté les mêmes difficultés.

Almamy Boubacar mourut après avoir régné 17 ans. Il était âgé de 59 ans. Le parti Soriya le remplaça par l'Almamy Oumarou fils de Almamy Abdul Ghadiri fild Almay Sori en 1258 de l'hégire, 1842 de l'ère chrétienne.

Il renouvela le leadership au Fouta Djallon et plaça des Soriya à la tête des provinces. Il nomma à Labé Alpha Saliou qui révoqua au bout de deux ans. Il remplaça par Modi Hatimou. Il destitua ce dernier et fit revenir Alpha Saliou sur le trône. Celui-ci entreprit la guerre des Jinani et mourut dès son retour à l'an 1226 de l'hégire, 1811 de l'ère chrétienne. Il avait 72 ans et avait régné 21 ans sur le Labé.

Almamy Oumarou le remplaça par Alpha Abdourahmane mo Solou, fils de Modi Alsaïni fils de Modi Abdoulaye mo Wora. Il ne fit que la guerre de Diarra, dans le Ngâbou. Un an après Almamy Oumarou le révoqua et le remplaça par Alpha Ibrahima le grand, fils de Mody Abdoulaye mo Wora frère de Alpha Saliou.

A la 6<sup>ème</sup> année de son règne Almamy Oumarou entreprit la campagne de Solima. Lorsqu'il arrivât à Souman Yéroya, il surprit le chef de ce village Yandji Sayon et le tua. Celui-ci était à jeûn. Il mit les habitants en captivité. C'était en 1267 de l'hégire, 1851 de l'ère chrétienne.

C'est alors qu'Allah suscita les Houbou, pour punir les chefs du Foutah. Ils chassèrent les troupes de l'Almamy Oumar un érudit du nom de Alfa Mamadou Diouhé surgit du pays Baïlo. Il exhortait ses concitoyens à sortir et à combattre les chefs des Timbo. Beaucoup de gens le suivirent.

Lorsque les habitants de Timbo apprirent cela, ils prirent peur. Les partis Alfaya et Soriya se réconcilièrent et décidèrent de laisser tomber leurs querelles pour combattre cet homme du Baïlo et son parti. Ils se mirent d'accord pour donner le pouvoir alternativement au Parti Soriya et au Parti Alfaya, chacun l'exerçant pendant deux ans. Cet accord conclu, le parti Alfaya mit sur le trône du Fouta, l'Almamy Ibrahima fils de Almamy Bacar fils de Almamy Bademba, encore appelé almamy Ibrahima Bokéto.

Almamy Ibrahima nomma à Labé Chaïkhou Abdoul Ghadiri fils de Mody Souleymane fils de Alfa mo Labé. Puis Almamy Ibrahima entreprit la guerre de Bérékolon. L'Almamy Ibrahima régna deux ans puis se retira cédant le trône à l'Almamy Oumarou du parti Soriya ; celui-ci destitua à Labé Alfa Ibrahima le grand Il le remplaça par Alfa Yaya fils de Ibu Alfa Saliou frère de Alfa Ibrahima. Lorsque Almamy Oumarou monta sur le trône de Timbo, apparut Alfa Mamadou Diouhé. L'Almamy Oumarou nomma comme chef du Baïlo. Un homme appelé Alfa Oumarou. Les partisans de Alfa Mamadou Diouhé tuèrent un fils de Alfa Oumarou. Chassèrent ses gens et les renvoyèrent dans leur pays. Alfa Oumarou leva une armée vint les trouver et les combattit. Il fut mis en fuite et beaucoup de ses partisans furent tués. L'Almamy Oumarou sorti de Timbo, rassembla les armées du Foutah et partit vers eux.

Lorsque Alfa Mamadou Diouhé eut vent de cette sortie de l'Almamy Oumarou pour la guerre, il rassembla ses gens et partit à sa rencontre. Celle-ci eu lieu à un endroit nommé Talikelen. En moins d'une heure, l'Almamy Oumarou et ses hommes furent défaits malgré leur nombre. Les gens de Alfa Mamadou Diouhé les poursuivirent, en tuèrent un grand nombre, firent beaucoup de prisonniers et entrèrent à Timbo. l'Almamy Oumarou et ses partisans demandèrent le secours de l'Almamy Ibrahima fils de l'Almamy Bacar fils de Bademba. Alfaya et Soriya se réunirent et rencontrèrent les gens de Alfa Mamadou Diouhé.

Parmi leurs capitaines, Sadou Bantama, Rahimi Noussy Souley mo Diara ; ils se rencontrèrent au lieu dit Hériko près de Timbo. Ils y livrèrent une très dure bataille. Les gens de Timbo furent repoussés. Les deux Almamy prirent la fuite (l'Almamy Oumarou du parti Soriya et l'Almamy Ibrahima du parti Alfaya) ainsi que leurs partisans. Les gens de Alfaya Mamadou Diouhé les poursuivirent jusqu'à l'entrée de Dara Timbo. Ils délogèrent deux Almamys. Almamy Oumarou et Almamy Ibrahima ainsi que toute la population de Timbo. l'Almamy Oumarou partit à Koïn et l'Almamy Ibrahima à Bantinhel. Les gens de Alfa M. Diouhé entrèrent à Timbo, pillèrent les biens, firent des captifs parmi les femmes et les enfants. Ils restèrent deux mois à Timbo. C'est pendant cette période que mourut Alfa Mamadou Diouhé au Baïlo, en

leur absence. Une mission fut envoyée à Timbo auprès de ses gens ; ceux-ci repartirent au Baïlo. Alors les deux Almams et le reste de la population rentrèrent à Timbo lorsque Alfa Yaya le grand fut couronné à Labé. Toutes les armées de province revinrent au bercail et allèrent au N'Gabou.

Elles arrivèrent au pays de Diabina qu'elles conquièrent. Elles prirent les femmes en esclavage, s'emparèrent des biens. Les gens du N'Gabou se réunirent tous et se rencontrèrent au lieu dit N'Diabina où ils livrèrent une bataille mémorable avec toutes leurs forces et leur supériorité numérique. Ils avaient 7.000 chevaux. Ils furent cependant défaits et Allah donna la victoire aux musulmans qui retournèrent chez eux la tête haute par la grâce d'Allah.

Les armées du Fouta avaient laissé au N'Gabou leur force, leurs familles et elles s'en allèrent au pays N'Diabina.

Les gens du N'Gabou revinrent alors et prirent toutes les familles du Fouta. Ce fut une épreuve terrible insupportable. Ils tuèrent tous ceux qui étaient restés en arrière. Non n'avait jamais vu pareil désastre. Quant à Alfa Yaya le grand et ses armées lorsqu'ils virent leur rassemblement de tous les gens du N'Gabou autour d'eux, ils se retranchèrent dans au lieu-dit Saroudja et se préparèrent à la guerre. C'est en ce moment là qu'une épidémie de variole se déclara, décima les armées. Alfa Yaya fils de Alfa Salihou en fut la première victime, que Allah soit satisfait de lui.

La variole décima l'armée et beaucoup de gens périrent, seuls 1200 en échappèrent, sur un effectif de 6.000. Ce fut une épreuve terrible pour le Fouta. Ces deux catastrophes eurent lieu en 1270 de l'Hegire, (1853 de l'ère chrétienne ) Après le retour des deux Almams à Timbo, surgit de Timbi Madina, un rebelle nommé Ilyassouy. Il assassina le chef de Timbi Alfa Mamadou Diouhé. Il s'enfuit dans la région de Dindah où les gens de Timbi allèrent le trouver. Il tua 70 d'entre eux (dont des chefs connus de Madina), avant de s'enfuir à Kinsi dans le Province de Labé au royaume de Gaoual. Il incita les gens à se soulever contre les chefs du Fouta. Beaucoup de gens du Kinsi et de Timbi Madina le suivirent. Le royaume du Fouta avait été très troublé par ce qui est advenu aux gens de Timbo de la part de Alfa Mamadou Diouhé qui les avait chassés, et aussi parce qu'il arriva aux gens de Labé comme fléau sur leur armée. Il n'y avait plus de Khalifes à Labé ni à Timbo. Cependant, les gens de Labé se réunirent, levèrent des troupes et se dirigèrent vers Ilyassou. C'était une armée formidable. Ils se préparèrent à la bataille. Ils se rencontrèrent à Kinsi dans le Gaoual et luttèrent âprement. Allah sauva l'armée de Labé. Ilyassou fut tué ainsi que la plupart de ses gens. Ils pillèrent les biens du Kinsi et ne firent pas d'esclaves parmi les femmes.

Puis les gens de Timbo firent revenir sur le trône Almamy Ibrahim fils de l'Almamy Bacar fils de Bademba du parti Alfaya.

l'Almamy nomma à Labé Alfa Mamoudou le jeune fils de Mody Billo, fils de Karamoko Alfa mo Labé. C'était le neveu de Alfa Mamadou le grand fils de Mody Souleymane fils de Karamoko Alfa mo Labé. Chaïkhou Abdoul Ghadiri dit Mama Thierno venait de mourir.

Quant aux gens de Alfa M. Diouhé, lorsque leur chef mourut, ils nommèrent à sa place son fils aîné connu sous le nom de Karamoko Abal. Sa mère s'appelait Lamu. Il se montra plus déterminé que son père à lutter contre les souverains du Fouta. A Timbo, deux ans après le retour de l'Almamy Ibraahima, c'est l'Almamy Oumarou fils de Abdoul Gadir du parti Soriya , qui le remplace conformément à l'accord sur l'alternance au trône des deux parties Alfaya et Soriya. l'Almamy Oumarou régna deux ans et l'Almamy Ibrahim Bacar fils de Bademba du Parti Alfaya revint sur le

trône. Alfa Mamadou le jeune était mort. Qu'Allah l'agrée. la durée du règne de l'Almamy Oumarou du parti Soriya, et celle de Mody Billo est de 10 ans.

l'Almamy Ibrahim nomma à Labé Alfa Mamadou Cellou fils de Chaïkhou Abdoul Gadiri fils de Mody Souleymane fils de Karamoko Alfa de Labé. l'Almamy Ibrahim sortit pour combattre les gens de KaramokoAbal, et celui-ci en particulier.

Les armées du Fouta comprenaient tous les partisans Alfaya.

Elles partirent pour la guerre de Boketo. La rencontre eut lieu à l'endroit appelé Bilimaré. Karamoko Abal les chassa et l'Almamy Ibrahim fut tué ainsi que les chefs de son parti; des notables et des érudits. Peu d'entre eux échappèrent. Un tel désastre n'était jamais arrivé au Fouta. Le règne de Almamy Ibrahim dura 30 ans. Il mourut à l'âge de 79 ans en l'an 1290 de l'Hégire, 1873 de l'ère chrétienne.

Le parti Soriya fit revenir sur le trône Almay Oumarou fils de Abdoul Gadiri. Il nomma à Labé Alfa Ibrahim junior fils de Mody Abdoulaye mo Wira fils de Mody Mamadou Dian, fils de Karamoko Alfa mo Labé frère de Alfa Ibrahim le grand. Alfa Ibrahim junior était un grand homme courageux, au grand cœur, résolu, généreux, ayant accompli de multiples jihads, guerre qu'il a toutes remportées. Jamais ses troupes n'ont fui. Il a livré contre les infidèles 145 batailles. A la 3<sup>ème</sup> année de son règne, Almamy Oumarou sortit pour la guerre de Tourouban dans le N'Gabou dont le roi s'appelait Dianké Wali. C'était en 1293H. L'Almamy Oumarou vainquit Dianké Wali. Allah donna la victoire à l'Almamy Oumarou et aux gens du fouta sur Dianké Wali et ses partisans. Ils les tuèrent, prirent leurs biens, leurs enfants. Almamy Oumarou vint jusqu'à Kadé, au lieu dit Dombiadji où il mourut. Qu'Allah soit satisfait de lui. Il était âgé de 76 ans et son règne avait duré 32 ans. C'était sous le règne de Alfa Ibrahim fils de Alfa Saliou à Labé. A cause de la guerre du Tourouban dans le N'Gabou, Allah punit les chefs du N'Gâbou. 4000 Bassaris furent tués à la guerre de Tourouban.

Quatre ans après le décès de Almamy Oumarou, Alfa Ibrahim fils de Alfa Saliou mourut à Kadé, le Samedi 9 mois de Rajab, 1298 de l'hégire, 1881 de l'ère chrétienne. Lorsqu'Almamy Oumarou du parti Soriya et l'Almamy Ibrahim fils de Bacar fils de Bademba du parti Alfaya eurent disparu, le parti Soriya mit sur le trône Almamy Ibrahim Donghol Fela, fils de l'Almamy Abdoul Gadiri frère de Almamy Oumarou.

L'Almamy Ibrahim Donghol Fela nomma à Labé Alfa Aguibou qui fut tué par son frère Alfa Yaya. L'Almamy Ibrahim Donghol Fela le remplaça par Alfa Abdoulaye Samba Wora qu'il destitua au profit de Alfa Abdoulaye Tyewiré. Deux ans plus tard, l'Almamy Ibrahim Donghol mourut en l'an 1306 de l'Hegire (1889 de l'ère chrétienne). Il avait 79 ans et avait régné 18 ans.

Lorsque Almamy Ibrahim était mort à Bokéto en 1290 de l'hégire, le parti Alfaya avait mis sur le trône de Timbo son frère, Almamy Amadou.

L'Almamy Amadou avait nommé à Labé Alfa Gassimou qu'il avait destitué et remplacé par Alfa Mamadou Pella Kahi. Celui-ci fut révoqué à son tour au profit de Alfa Aliou Bendiou. Ce dernier fut détrôné aussi et remplacé par Alfa Ibrahim Bassaya. en l'an 1290 de l'Hegire (1872 de l'ère des Français) Almamy Ibrahim tua Karamoko Abal, chef du Bokéto, l'Almamy fils de Almamy Bacar, fils de Almamy Abdoulaye de Bademba, fils de Karamoko Alfa mo Timbo, l'émir de tous les Alfayas. C'était sous le règne de l'Almamy Ibrahim Donghol Fela, fils de Abdoul Gadiri. Cet acte irrita l'Almamy Ibrahim Donghol Fela qui entra dans une colère terrible. Il jura qu'il vengerait son frère. Il réunit une immense fortune qu'il envoya à l'Almamy Samôdu (Almamy Samory Touré NDLR), roi au Levant, à qui il demanda de

combattre Karamoko Abal et de le tuer. Il lui promit tous les biens et les hommes du pays de Karamoko Abal.

L'Almamy Samôdu envoya deux chefs parmi les stratèges de son armée, connus pour leur courage et leur ardeur au combat. Le premier était Kémoko Bilâli de Heremakons le second Morifindian. Ils arrivèrent au moment de l'harmattan et encerclèrent Bokéto, au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. Pendant une année, de nuit comme de jour, personne ne pouvait entrer ni sortir : la plupart des gens moururent de faim. A la fin de l'année, sachant que les gens étaient si faibles qu'ils ne pouvaient souffler sur une flamme, Bilali et Morifindian rassemblèrent beaucoup d'or et firent annoncer par un héraut aux gens du pays : « celui qui indiquera la cachette de Karamoko Abal aura comme récompense dix charges d'or ». En pleine nuit, lorsque l'obscurité était telle que personne ne pouvait voir un autre, un des étudiants de Karamoko Abal du nom de Rahimi Noussi se présenta à Bilali et Morifindian et dit : « Je connais l'endroit où est caché Karamoko Abal. Je peux vous l'indiquer à condition que vous versiez tout l'or de suite à celui qui vous donnera l'information ». Ils donnèrent l'or et le suivirent. Dès qu'ils bougèrent, Kemoko Bilali et Morifindjan dirent à leurs gens. : « Lorsqu'il vous montrera la cachette de Karamoko Abal, tuez le avant de tuer son maître ». Lorsqu'ils arrivèrent près de l'endroit où se trouvait Karamoko Abal (il était caché sous un buisson) et que Rahimi Nossi le leur montra, ils dirent « nous allons te tuer d'abord, car tu es un traître, un tricheur, un félon, sans foi ». Ils s'emparèrent de lui, reprirent l'or qu'ils lui avaient donné et pénétrèrent dans le buisson où se trouvait Karamoko Abal. Ils le trouvèrent assis face à la Qibla ; ils se saisirent de lui, le tuèrent de façon atroce car ils coupèrent ses membres, tous ses membres. Ils coupèrent la tête qu'ils envoyèrent à l'Almamy Sâmôdou qui l'expédia à l'Almamy Ibrahima Donghol Fela, chef de parti Soriya de Timbo. Ils prirent la jambe droite de Karamoko Abal et l'offrirent à Souloukou Limban , la jambe gauche échut au roi du Sikasso. Ils donnèrent la main droite à Togba Mansaré roi de Télédjigui, la main gauche à Toriba Karfa, roi de Firiya, Faranah. Le reste du corps fut enterré à l'endroit où il avaient tué Karamoko Abal. Tel fut le sort de Karamoko Abal et sa mort.

Wa salaam

L'Almamy Donghol Fela mourut le lundi 22 Ramadan de l'an 1306 de l'hégire, 1889 de l'ère des Français

Là se termine l'histoire écrite de Thiernou Aliou Bhoubha N'Diyan de Labé.

Ce qui suit est l'histoire écrite par le père de Taslima, Ahmadou Laria Diari, fils de Mody Aliou Tély, fils Karamoko Alfa N'Guerianké de Labé.

En l'an 1311 de l'hégire (1894 de l'ère des Français) le parti Soriya de Timbo fit monter sur le trône Almamy Boubacar Ibn Almamy Oumarou ; le jeudi 15 Rajab.

En voici la cause :

Lorsque mourut l'Almamy Ibrahima Donghol Fela, ses deux neveux (fils de son frère) se portèrent candidats au trône. C'était Alfa Mamadou Pathé et Almamy Boubacar Biro. Alfa M. Pathé partit à Bhouriya et se fit introniser. Almamy Boubacar Biro partit pour Fougoumba auprès de Alfa Ibrahima qui le couronna. Il rentra à Timbo le matin du Vendredi. Les deux frères se combattirent. Alfa M. Pathé prit la fuite. Almamy Boubacar Biro le suivit jusqu'à ce qu'il entre dans la hutte d'un forgeron pour s'y cacher. Le forgeron vint trouver l'Almamy Boubacar Biro et lui dit que Alfa M. Pathé est caché lui. Almamy Boubacar Biro envoya des gens pour tuer son frère. Ce qu'ils firent d'une façon atroce. Ceux qui furent dépêchés pour cette exécution étaient Mody Ilyassou, les sofas N'Galiba, Sâtigui Modu, Dian Malal Firguia, Kekouta,

Satigui Kerfalla. La mère de Alfa Mamadou Pathé s'appelait Oumou. Alfa M. Pathé avait 49 ans le jour qu'il a été tué. Almamy Boubacar Biro resta seul au pouvoir. Sa mère s'appelait Diariou. Almamy Boubacar. Biro, nomma à Labé Alfa Yaya fils de Alfa Ibrahima fils de Alfa Saliou.

Un différend survint entre les chefs de Timbo et les chefs du Fouta, différend qui entraîna des luttes et guerres fratricides. La cause réside dans le fait que lorsque Almamy Boubacar Biro resta seul au pouvoir, il négligea superbement ses parents et les notables de Timbo. Il ne les consultait ni en privé, ni en public au sujet des affaires du pays. Il s'isolait avec ses enfants et ses sofas et agissait à sa guise à tel point que ses frères s'irritèrent contre lui. Il lutta ainsi contre Alfa Ibrahima Fougoumba, Alfa Ibrahima Yilili. Il détrôna Alfa Ibrahima Fougoumba et le remplaça par Alfa Aliou Pitawi Diawlé. Or, c'est Alfa Ibrahima Fougoumba qui l'avait couronné et l'avait aidé à assassiner son frère Alfa Mamadou Pathé. Lorsque Alfa Ibrahima Fougoumba fut révoqué, il appela les chefs de toutes les provinces du Fouta et suscita la méfiance entre eux et l'Almamy. Il usa de corruption. Il dit à Alfa Yaya du Labé que l'Almamy Boubacar Biro veut le détrôner au profit de son frère Alfa Saliou Gadhawoundou. Il informa Alfa Mamadou Kankalabé, en le chahutant, de l'intention de l'Almamy Boubacar Biro de le révoquer et de le remplacer par son frère Mody Hinna. Il dit à Thierno Sadou, chef du Bhouria, que l'Almamy Boubacar Biro lui a fait comprendre qu'il va le détrôner au profit de son frère Alfa Mamadou Soyinde. Il dit à Alfa Abdourahmane Koïn que l'Almamy Boubacar Biro veut le destituer et nommer à sa place son frère Mody Amar Bobo. Il informa Alfa Ousmane chef du Kébali, de l'intention de l'Almamy Boubacar Biro de le révoquer au profit de Mody Yaya. Il dit à Thierno Ahmadou Kidiré, chef de Timbi Touni que l'Almamy Boubacar Biro a l'intention de le destituer pour le remplacer par son frère Mody Gando. C'est de cette façon que Alfa Ibrahima Fougoumba a suscité la méfiance entre l'Almamy Boubacar Biro et les chefs du Fouta Djallon. A tel point que cette hostilité devint la cause de l'arrivée des Français, leur entrée au Fouta et la chute de la royauté. Cela dura trois ans. l'Almamy Boubacar Biro sortit de Timbo pour aller au Firdou combattre Moussa Molo, chef de ce pays appelé maintenant Casamance. Lorsque l'Almamy Boubacar Biro sortit de Dara Timbo, sur sa route pour le Firdou, il était accompagné de ses dignitaires avec lesquels il avait l'habitude de discuter des affaires de l'état; ce sont : Mody Billo Kadidja, Thierno Maliki Lâbikô, Thierno Ousmane Fello, Hady Gouba, Thierno Nouhou Dêmouko; Alfa Oumar Sanama, Alfa Oumarou Didi Kolenn, Mody Aliou Sorokouma, Mody Abdoulaye Foula frère de l'Almamy Boubacar Biro et Thierno Siré fils de l'Almamy Oumarou. Mody Ilyassa, Mody Sory Singa, Mody Sory Bilâliya, Sirga Shaïkou, Mody Madiou, Modi Abdoulaye Bobodi, Mody Sory fils de l'Almamy Boubacar Biro, Alfa Oumar son frère Galiba, Kekouta, Dian Malal Firguia, Sâtigui Môdou Seguaya, Sâtigui Koumba, Sâtigui Mamadou Fissayya, Satigui Moumini, Alfa Ibrahima Saïn, Farba Ahmadou Boyowa, Farba Ahmadou Oury, Farba Bademba et Samba Gaoulo.

l'Almamy Boubacar Biro immola deux béliers noirs, un à la mosquée de Timbo et l'autre à son domicile. Il les immola lui-même et dit « De par le nom d'Allah, jusqu'au Firdou chez Moussa Molo » Alfa Ibrahima Yilili immola lui même un bélier noir et dit « Par le nom de Dieu, jusqu'à l'endroit où nous t'égorgeons Oh. Almamy ». L'Almamy Boubacar Biro se tourna vers Alfa Ibrahima Yilili et lui demanda « Qu'as-tu dis » - « Ce que tu as entendu O Almamy ».

l'Almamy Boubacar Biro nomma à Timbo Thierno Amadou Boto Mangui et partit le même jour. Avec ses compagnons, ils passèrent la nuit à Bhouria dont le chef était Thierno Sadou. Le matin de bonne heure, ils prirent congé et se dirigèrent vers

Fougoumba cher le chef Alfa Aliou Pitawi Diawle. Ils y restèrent trois jours. l'Almamy Boubacar Biro dit aux notables du royaume « Donner nous des conseils. Si nous allons au Djihad, nous devons emmener Alfa Ibrahima Fougoumba, sinon notre arrivée et notre fuite seront simultanés. Car une armée d'où est absente Alfa Ibrahima Fougoumba n'en est pas une, ce n'est qu'un escadron ». Il ajouta « Puisqu'il en est ainsi dites nous ce que nous devons faire! Les notables répondirent : « Alors dans ce cas, nous devons destituer, aupaaravent Alfa Aliou Pitawi Diawle et remettre au pouvoir Alfa Ibrahima. Mais Almamy Boubacar Biro garda le silence. Et après avoir passé huit jours avec les notables de Fougoumba, il prit congé. Les compagnons et lui arrivèrent à Kéballi chez Alfa Mamadou Bhoi où ils restèrent trois jours. Les notables de Timbo et Alfa Ibrahima Fougoumba se retrouvaient à Fougoumba où ils couronnèrent Mody Abdoulaye Foula frère de l'Almamy Boubacar Biro et de même mère que Alfa Mamadou Pathé sous le nom de Almamy Abdoulaye.

Puis ils s'en vinrent à Bantinhel Mawoundé et trouvèrent que l'Almamy Boubacar Biro était parti pour Bantinhel Tokosséré. C'était un jeudi soir.

Le vendredi à l'aube, ils arrivèrent à la rivière Guetoya, entre Bantinhel Maoundé et Bantinhel Tokosséré. Après la prière de midi, ils allumèrent le feu de la bataille : ils se battirent, une bataille comme on n'a jamais vu, comme on n'en verra jamais.

l'Almamy Boubacar Biro prit la fuite à l'heure de la prière de l'après-midi. Le lieu de cette bataille s'appelait Tyimme Léro, près de Bantinhel Tokosséré, l'Almamy Boubacar Biro s'enfuit chez Alfa Yaya roi de Labé. Il lui envoya un émissaire pour lui demander son fameux cheval Morike et que montait son ministre nommé Mamadou Oumarou Binta. Alfa Yaya accepta et envoya le cheval demandé pour lui servir de monture. Alfa Yaya était alors à Dara Labé, attendant de rencontrer l'Almamy Boubacar Biro, entre Bantinhel Tokosséré et Dara Labé. Dans sa fuite, l'Almamy Boubacar Biro se dirigea vers la rivière Kokoulo suivio de Alfa Ibrahima Fougoumba, Alfa Ibrahima Yilili et Almamy Abdoulaye le propre frère de Almamy Boubacar Biro ; tous voulaient le tuer en cas de capture.

Lorsque Alfa Yaya Roi du Labé sut que l'Almamy Boubacar Biro est entré dans le Labé et qu'il n'a été tué ni à Bhouria ni à Porédaka, ni à Fougoumba, ni à Kéballi, ni à Bantinhel Maoundé, ni à Bantinhel Tokosséré, il se dit que s'il est tué dans le Labé, ce ne sera pas une bonne chose pour lui, mais plutôt une source de discorde et une honte pour toute la province. Alfa Yaya envoya dire à Alfa Ibrahima Fougoumba, Almamy Abdoulaye et Alfa Ibrahima Yilili « Je le suivai moi-même et s'il entre dans le Labé je le tuerai ». c'est alors que Almamy Abdoulaye, Alfa Ibrahima Fougoumba retournèrent au champ de bataille pour combattre les gens de l'Almamy Boubacar Biro. Alfa Yaya dépêcha un de ses grands ministres, Mody Oumarou Koumba, avec des sofas comme Bhoie Kâsso, Boura Manden, Samba Foula Koulada, Bakar Camara, yatou Dembel, Tamba Noumoundin, Manga Kali Doumbiadji ainsi que Thierno Yaya Seriba avec l'ordre suivant : « Suivez l'Almamy, ne vous approchez pas trop de lui et surtout ne le touchez pas ; restez à une bonne distance de lui, ne le touchez pas, et surtout laissez lui la vie sauve, jusqu'à ce qu'il sorte de Labé, sans combat, ni perte de vie. Je vous suivrai ».

Alfa Yaya avait dit à Alfa Ibrahima Fougoumba et Alfa Ibrahima Yilili et Almamy Abdoulaye : « Je vous rapporterai la tête de l'Almamy Boubacar Biro »

L'Almamy Boubacar arriva à Koulidara l'après-midi alors que Alfa Yaya était à Gaya dans le Dara Labé. Lors que l'Almamy Boubacar Biro atteignit Nadhel, Alfa Yaya était à Koulidara.

Lorsque Almamy Boubacar Biro arriva à Popodara, Alfa Yaya était à Nadheldu coucher du soleil, Almamy Boubacar Biro était entre Toulé et Douka Seleyabhé, alors qu'Alfa Yaya entrait à Popodara.

Cette nuit même, Alpha Yaya envoya à Almamy Boubacar Biro, un émissaire pour lui dire qu'à l'aube, il lui dépêchera des hommes armés (mais sans munitions) pour le protéger, qu'il n'a rien à craindre, car il ne veut pas le tuer, il le suit seulement pour le protéger. Il ne sera pas tué dans le Labé parce que ses parents n'ont pu le tuer ni à Timbo, ni à Bhouria, ni à Poredaka, ni à Fougoumba, ni à Kebali, ni à Bantinhel Maoundé. Il n'est pas question qu'il soit tué dans le Labé. Il lui demande d'accepter cette ruse jusqu'à ce qu'il sorte du Labé. Il fait dire à l'Almamy, qu'à l'aube, si ses émissaires se présentent, il doit abandonner le cheval Moriké et le jeune homme qui est avec lui et s'enfuir. Alfa Yaya envoya en plus un émissaire au chef de Douka Seleyabhe. Alfa Mamadou pour lui demander d'égorger un mouton pour l'Almamy et de lui servir un bon repas au souper. A l'aube avant le lever du soleil, l'Almamy Boubacar Biro sortit avec le jeune homme monté sur Moriké au moment où les gens de Alfa Yaya arrivaient. Ils tirèrent à blanc et suivirent l'Almamy jusqu'à la rivière Kassa. L'Almamy Boubacar Biro descendit du cheval qu'il laissa là aussi le jeune homme. Les émissaires les suivirent et retournèrent à Popodara où ils trouvèrent Alfa Yaya à qui ils réunirent le jeune homme et le cheval.

Quand à Alfa Ibrahima Fougoumba, Almamy Abdoulaye et Alfa Ibrahima Yililipartis de Bantinhel Tokossère, ils allèrent trouver Alfa Yaya à Popodara.

Il les reçut avec tous les honneurs et envoya des hommes à la poursuite de l'Almamy Boubacar Biro mais n'eurent aucune nouvelle de lui. Almamy Boubacar Biro, désormais seul avec Allah son créateur suivit la vallée vers l'Ouest, si loin que la marche l'épuisa, car il n'avait pas de chaussures. Le premier homme à le rencontrer fût Modi Oury Laho, un habitant de Labiko qui tenait une paire de chaussures. A sa vue Modi Oury prit peur et resta debout sans bouger des pieds, il était comme sourd et muet. Quand l'Almamy arriva à sa hauteur et vit la terreur qui l'avait saisi, il lui demanda de lui prêter ses chaussures. Il accepta, lui montra le village de Sarewoundi. L'Almamy s'écarta de la route, s'assit et se cacha. Ses pieds étaient ensanglantés. C'est alors qu'apparut un habitant de Sarewoundi, qui se rendait à Labiko. L'Almamy le vit, et sans se faire voir l'appela : l'homme vint vers l'Almamy et le vit de ses yeux ; il faillit s'évanouir de peur. L'Almamy le rassura « n'aie pas peur, je suis un être humain » avant de demander « Où se trouve la résidence de Modi Aliou Sâre ? » Il lui répondit « Je l'ai laissé à l'instant chez ». L'Almamy lui dit « va le trouver et dis lui de venir tout de suite ». L'homme partit chez Mody Aliou. Lorsque ce dernier le vit venir il lui demanda. Qu'est ce qui t'arrive ? « L'homme répondit : « Il y a un homme derrière le village, je ne sais pas si c'est un génie ou un être humain ou un ange ; il te demande de venir tout de suite, il veut te voir ». Mody Aliou et l'émissaire vinrent jusque près de l'endroit où était l'Almamy, puis l'homme dit Mody Aliou « Je ne veux pas aller plus loin vas-y seul ». Lorsqu'il revint à lui, l'Almamy lui dit « Par le jugement et la volonté d'Allah, voici ce que m'ont fait mes parents sans exception, les chefs du Fouta Djallon ». c'est ainsi que m'ont traité Alfa Ibrahima Fougoumba. Alfa Ibrahima Yilili, Alfa Abdourahmane Koïn et Thierno Amadou Kidiré Timbi Touni. Maintenant je voudrais, O Mody Aliou Sâré, que tu me prête une maison où me cacher. Si mes parents me rattrapent ils me tueront inutilement ». il lui répondit « Je le ferai pour toi tout de suite, si Allah le veut » Modi Aliou appela tous les notables de Sarewoundi et les informa de la situation. Ils furent d'accord pour chercher une maison isolée où l'Almamy se cacherait Mody Aliou avait été à Timbo chez l' Almamy Boubacar Biro pour se plaindre de Mody Doulla Bowal,

chef de Diountou qui avait pris un de ses esclaves. Il était resté une année entière chez l'Almamy.

L'Almamy l'avait renvoyé chez Alfa Yaya, roi du Labé avec une délégation pour que celui-ci ordonne à Mody Doulla Bowal, chef du Diountou de rendre à Modi Aliou Sarewoundi l'esclave. Alfa Yaya avait repris l'esclave détenu par Mody Doulla chef de Diountou et l'avait rendu à Mody Aliou Sarewoundi.

L'Almamy Boubacar Biro passa cette nuit à Saréwoundi. Au milieu de la nuit, Mody Aliou Sarewoundi choisit des gens vigoureux, intrépides, déterminés. Ils portèrent l'Almamy sur leurs épaules jusqu'à Koubalia. Puis après une courte halte, il continuèrent sur Soundougou dans le Diountou.

Il y avait là une femme en grossesse. Lorsqu'elle vit l'Almamy de ses propres yeux, elle fut terrifiée et accoucha immédiatement. A Soundougou, l'Almamy fut informé que la résidence de Mody Doulla, le chef du Djountou n'est pas loin ; il demanda à le rencontrer. On accompagne l'Almamy jusque près de Donhol, résidence de Mody Doulla. L'almamy descendit et dit : « Appelez moi Modi Doulla ». Ce dernier arriva, vit l'Almamy et le reconnut avec une terrible frayeur. L'Almamy dit à Modi Doulla : « Je voudrai ton sabre-ci ». Mody Doulla refusa. L'almamy voulut prendre le sabre de force des mains de Mody Doulla qui s'éloigna un peu et lui dit : « restez là bas jusqu'à ce que je revienne de la maison. Je serai de retour sous peu ». Il entra chez lui et demanda à ses femmes de préparer un bon repas pour l'Almamy. Puis il sortit et alla à Diountou sans prendre congé de l'Almamy. Lorsque le repas arriva l'Almamy mangea avec sa suite et avec Mody Aliou Sarewoundi.

L'Almamy partit avec ses compagnons jusqu'à un lieu entre Kassa et Sala près de Towgo dans le Diari. Mody Aliou Sare dit à l'Almamy Boubacar Biro : « Cette contrée qui s'étend devant nous appartient à la province de Timbi Madina. Si tu y arrives, tu auras la vie sauve, tu auras atteint le pays de la sécurité. Aucun de tes parents ne pourra t'y poursuivre. Alors Mody Aliou prit congé de l'Almamy qui le bénit. L'Almamy se leva pour traverser la Kassa. Un homme vint à lui sortant de la rivière et se dirigeant justement vers Towgo

A la vue de l'Almamy, il fut terrifié et demanda « Quel est ton nom ? ». L'Almamy lui répondit « Almamy Boubacar Biro, fils de Almamy Oumarou. » L'homme tomba à terre, terrifié ; il defeca et urina.

Lorsqu'il reprit ses esprits, il prit la fuite. Alors l'Almamy entra dans un fourré et voulut faire la sieste. C'était près de la Sala.

Au moment de dormir, arriva un serviteur de Modi Mamadou Dian Ayindé Sâla, du nom de Oury mo Pati. Il était allé à Paramol Kambou et devait se rendre à Ayinde Sâla. Il portait une charge d'arachide. Lorsqu'il mit le sac à terre et entra dans le fourré pour aller à la selle, c'est par le nez qu'il defeca. L'Almamy le rassura « n'aie pas peur, tu vois un homme, pas un Djinn ».

Le serviteur tomba à terre, terrifié. Lorsqu'il revint à lui, il devint fou, aboyant comme un chien pendant un mois. Il se remit après cela, mais perdit la raison le reste de sa vie.

C'est en ce moment que l'Almamy traversa la Sala et entra dans le pays de Sangarea, dans le royaume de Sempetin, seul avec son créateur. Lorsqu'il traversa la région de Sangarea dans Timbi Madina, le 1<sup>er</sup> endroit qu'il atteignit fut le village de Debeya. A l'époque, le chef de Madina était Alfa Mamadou Diouldé Tyapata qui résidait à Donghi. l'Almamy allait à Diba. Il y arrive après le coucher du soleil et reprit confiance en lui, toute crainte pour les coups que pourraient lui porter ses parents

étant dissipée près de Diba. Il rencontra un homme ; il lui demanda des nouvelles du chef de Madina. En réponse, il apprit que le chef se trouvait à cet instant au village de Debeya. l'Almamy l'envoya dire à Alfa Amadou Diouldé de venir.

L'homme le trouva à l'entrée du village. Lorsque Alfa Amadou Diouldé sortit et vit l'Almamy, il mit les mains sur la tête et se mit à pleurer à chaudes larmes. Il cria « au secours, au secours . O gens de Debeya ». Les gens accoururent, trouvèrent Alfa Diouldé assis avec l'Almamy Boubacar Biro. Tout le monde se mit à pleurer de compassion pour l'Almamy . Ils vinrent avec un tambour et firent entrer l'Almamy dans le village de Debeya avec des honneurs exceptionnels. Alfa Amadou Diouldé lui donna un de ses meilleurs chevaux, ainsi qu'une femme d'une beauté rare. l'Almamy resta quatre jours à Debeya et prit congé de Alfa Amadou Diouldé.

Celui-ci promit : « Je combattrai celui qui te combattra , et je tuerai celui qui te tuera et je te ramènerai à Timbo par la force. Je te ferai entrer à Monoma afin de constituer pour toi une armée avec les gens du Kebou, des gens qui connaissent la guerre et qui savent manier le sabre. Pour le moment, je vais t'envoyer avec des gens du Mounoma, tout en vous suivant de près, s'il plaît à Allah ». l'Almamy sortit avec cette armée, caracolant en paix reposé, heureux, actif. Ils arrivèrent dans le Monoma.

Une femme de Monoma avait fait un rêve qu'elle avait raconté à son mari ; dans son sommeil elle avait vu l'Almamy Boubacar Biro entrer chez elle. Son époux s'était alors levé et l'avait giflée si violemment qu'il faillit lui enlever l'oreille : « ton rêve, avait –il dit est un mensonge, un cauchemar ; tu es une menteuse ; tu rêves d'une chose que tu n'auras pas de ta vie ; je te souhaite d'entrer plutôt au Paradis Firdawsi. Je ne souhaite même pas voir le chef de Timbi Madina chez toi à plus forte raison l'Almamy de tout le Fouta Djallon ». La femme persista quand même « Mon rêve se réalisera, car il est sûr ». Le mari n'insista pas et lâcha « je t'ai défendu de mentir mais je désespère de toi, je vais te corriger d'une façon qui te fera oublier le mensonge ». Il s'était levé, avait frappé la femme au point qu'elle faillit mourir. Moins d'un mois après, voici l'Almamy de tout le Fouta qui se présente au coucher du soleil, seul à la recherche d'un gîte où passer la nuit.

Le hasard le dirigea vers la femme qui avait rêvé et qui, causait avec son mari dans la cour. l'Almamy Boubacar Biro salua. L'homme répondit et demanda « Qui est-ce ? » . L'Almamy répondit « un étranger à la recherche d'un gîte jusqu'à l'aube et qui doit continuer son chemin ». L'homme dit : « Je ne peux pas, je n'ai pas une deuxième chambre où te recevoir, notre maison est petite et ne nous suffit pas à ma femme et moi. Cherche un gîte ailleurs où passer la nuit : « l'Almamy lui demande la permission de passer la nuit dans la cour. L'homme dit à l'Almamy Boubacar Biro : « vous autres étrangers vous êtes des filous. Si tu étais venu dans la journée je l'aurais logé. Mais maintenant, ce n'est pas possible, je ne sais pas d'où tu viens, où tu vas et je ne te connais pas » « l'Almamy Biro répondit : je viens d'arriver aujourd'hui même et je ne connais personne ici et personne ne me connaît, je voudrais seulement que tu m'autorises à passer la nuit dans la cour ».

Pendant tout ce temps, la femme n'avait pas soufflé mot.

A la fin, elle dit quand même à son mari « laisse cet homme passer la nuit dans notre cour, si cela ne nous apporte aucun profit ça ne nous gênera pas non plus ». L'homme accepta puis entra dans la maison avec sa femme ; ils y continuèrent leur causerie.

Un de leur voisin vint leur rendre visite pour veiller un peu avec eux.

L'homme dit à sa femme : apporte le souper, puis il ajouta : « appelle moi cet étranger, nous allons manger ensemble » L'étranger dit : « je ne mange pas maintenant » « je suis rassasié ».

L'Almamy Boubacar Biro avait une voix de tonnerre; lorsque le voisin entendit la voix, il la reconnut immédiatement car il avait été à Timbo en compagnie de Modi son fils de Almamy Boubacar. Il ne put manger.

L'hôte lui demanda « pourquoi ne manges tu pas ? je te vois même frissonner, qu'est-ce qui t'arrive? » « Je te le dirai quand nous serons seuls » rétorqua le visiteur. Ils sortirent et allèrent assez loin, puis le voisin demanda : « connais-tu celui qui est assis dans ta cour ? ». « Pas du tout » répondit l'autre. Puis il reprit : « as-tu entendu parler de l'Almamy de Timbo? » l'autre répondit « comment n'aurais tu pas entendu parler de l'Almamy de tout le Foutah? » L'hôte reprit : « si tu tues l'homme qui est dans la cour, tu aura tué l'Almamy Boubacar Biro ; tu ne le reverras plus jusqu'à la resurection ». Le mari de la femme defeca et vomit, puis se mit à frissonner.

Il alla à 4 endroits où il fut victimes des mêmes malaises. Revenu dans sa case, il appela sa femme : « Oh Rayhanatou, O Rayhanatou, sais-tu que l'homme qui est assis dans notre cour est l'Almamy Boubacar Biro en personne, celui là même que tu avais vu en rêve? »

Tous les habitants du village se rassemblèrent sans exception et vinrent rendre les honneurs à l'Almamy Boubacar Biro. A l'aube, l'Almamy continua à Sâre Sin, puis à Monoma. Il fit halte à Kinfaya ; Tous les chefs du Kebou et leurs notables vinrent lui rendre hommage. De même firent les Djallonkés, les Sossos, les Bagas, les Temmés, les Safos, les Linbans depuis Boké, Boffa, Dubréka, Fodecaria, Sokilin, Barin, Kania, Tamisso, Kississi. Ces peuples noirs répondirent à l'Almamy presque instantanément. Quand aux chefs Foulas du Kebou, voici leurs noms. Alfa Mamadou Bombo, Alfa Mamadou Laho, Mawuba-Hassana, Alfa Alseiny Béli, Mody Oury Diallo, Alfa Ibrahima Kôla, Alfa Mamadou Lâri, Alfa Mamadou Kodiogou, Almamy Oumarou Tamisso, Almamy Laye Kindia, Almamy Sankoun Modou, Almamy Sory Benna, Almamy Kerfalla Yattara Sikhima, Almamy Kadia, AlmamyHarouna Mo Lota, Almamy Maliki Kinsan, Almamy Ahmadou Tormelin, Almamy Abou Samounkiri, Almamy Hamet et Kabaki, Almamy Daouda Fodecariah, et d'autres encore. Tous ces chefs vinrent trouver l'AlmamyBoubacar Biro à Kinfaya, lui souhaitèrent la bienvenue, se réjouirent de sa présence parmi eux et lui rendirent les plus grands honneurs. L'Almamy se leva, se tint sur ses jambes et dit : « O gens du Kebou, vous tous chefs du Kebou, O peuples Sosso, O chefs Sosso sans exception ! je suis venu à vous pour vous demander secours et hospitalité, je ne suis pas venu en visite, mais pour demander de m'aider et de me ramener à Timbo, afin que je reviennes à Timbo grace à vous, de lutter contre ceux qui m'ont provoqué, de chasser ceux qui m'ont chassé, de combattre ceux qui m'ont combattu et m'ont manifesté leur jalousie, ont cherché à me tuer injustement, en utilisant la haine, l'ingratitude, l'hypocrisie et la tyrannie. Ecoutez, voici leurs noms, ce sont : Alfa Ibrahima Fougoumba, Alfa Ibrahima Yilili et Alfa Ibrahima Yaya. Les autres chef du Fouta Djallo les ont suivi, m'ont chassé, m'ont haï et ont voulu me tuer.

Tous les chefs du Kebou et Peuls et non Peuls répondirent d'une seule voix : « nous avons entendu et nous avons accepté. Bienvenue à l'Almamy au Fouta Djallon ! Nous sommes à tes ordres. Ordonne ce que tu veux, car tu as laissé tous les pays pour venir chez nous. Cela nous réjouit. Nous t'aimons, nous sommes satisfaits de toi. Nous t'aiderons de la meilleure manière, s'il plaît à Allah, jusqu'à ce que tu

saches que tu es arrivé chez un peuple généreux. Nous t'apporterons une aide dont se souviendront les générations présentes et à venir, jusqu'à la résurrection » .

L'Almamy Boubacar était debout et on lui demanda de s'asseoir. les gens lui dirent : « Nous combattons pour toi les ennemis qui t'ont chassé et t'ont obligé à venir chez nous ».

Il y avait dans le Kébou 3 hommes connus pour leur bravoure. C'était les plus courageux des gens du Kébou. Il y avait 2 hommes libres et un esclave. Le premier s'appelait Alsaïni Dian Kébou, le deuxième BanoKoûdé, et le troisième, l'esclave, Dioûmo Kondim.

Chacun d'eux pouvait lutter contre 1.000 hommes et les battre. L'Almamy Boubacar dit au gens de Kébou :

« Ecoutez, oh peuple du Kébou, je vais vous dire une chose. Jurez que vous menerez pour moi un combat féroce ; trois hommes du Fouta Djallon ne trouveront plus ensemble jusqu'à la resurrexion. Ce sont : Moi Almamy Boubacar, le second Alpha Ibrahim Fougoumba et le troisième Alpha Yaya Labé.

Bano Koûdé dit à l'Almamy Boubacar : « Je vais prendre pour toi Alpha Ibrahima Fougoumba !

Alsaïni Dion Kébou dit : « je vais le prendre Alpha Ibrahim Yilili « Dioumo Koundi dit « je vais te prendre Alpha Yaya Labé ».

L'Almamy Boubacar dit aux gens du Kébou : « Oh peuple du Kébou, dites moi si vous combattrez pour moi ces trois hommes qui m'ont chassé et m'ont obligé à venir chez vous. Cependant j'ai entendu votre propos et j'ai compris. Je vous les montrerez ces trois hommes, le jour de la bataille. Mais ce sont des hommes valeureux; chacun d'eux remplace 1.000 hommes. Ils n'ont pas leurs pareils parmi leur contenu porains.

Les chefs du Kébou, peuls et non peuls, levèrent une armée extraordinaire qui comptait 119.000 combattants. C'était au mois de Rajab de l'an 1311 de l'hégire, 1894 de l'ère chrétienne.

Il y avait au Kébou un astrologue très versé en sciences occultes et qui se nommait Thierno Sourni. L'Almamy l'appela en consultation pour voir s'il aura le dessous sur Alpha Ibrahima Fougoumba, Alpha Ibrahima Yilili et Alpha Yaya Labé ou bien si ce sont eux qui sortiront victorieux. Thierno Sourni s'isola pendant 9 jours. A la fin de cette retraite, il appela l'Almamy Boubacar qui habitait tout près et lui dit qu'il vaincra ses ennemis, qu'il les chassera, qu'il les dispersera. Almamy Boubacar lui dit: Alpha Ibrahima Fougoumba possède une épée appelée « l'attrape âmes » Alpha Ibrahima Yilili a un fusil appelé « l'envoyé de la mort ».

Quand à son frère, Almamy Abdoulaye c'est une esclave ; lorsque je le rejoindrai le jour de la bataille, je le prendrai par la paume de la main ou bien il fuira.

Alpha Yaya, Labé, lui, lorsqu'il jettera son regard sur moi, il fuira sans que je le rattrape pour le prendre. Thierno Sourni répliqua: «N'aie pas peur de Alpha Ibrahima Fougoumba, je te l'amènerai, je le mettrai entre tes mains, ici même. Thierno Sourni se mit à égrener son chapelet pendant 4 heures puis il leva les mains en l'air et les baissa.

Elles tenaient l'épée de Alpha Ibrahima Fougoumba « épée appelée « attrape âmes » et la remit à Almamy Boubacar qui la connaissait bien et qui la reconnut

Thierno Sourni lui dit : « c'est le preuve que tu les vaincras ».

L'Almamy Biro répliqua : « Alpha Ibrahima Fougoumba possède une bague qu'il porte en permanence, jour et nuit ; je voudrais que tu apportes cette bague. Thierno Sournio égrena son chapelet quelque temps; leva la main en l'air, la baissa à terre, l'ouvrit..., voilà que la bague se trouve dans sa main. L'almamy fut émerveillé et devint plus confiant en sa victoire sur ses ennemis.

Alpha Ibrahima représentait lui seul 1.000 hommes, son cheval 1.000 hommes. Lorsqu'il frappait quelqu'un avec son épée, il le fendait en deux comme on fend un roseau Quant à Alpha Ibrahima Yilili, lorsqu'il tirait sur quelqu'un son fusil nommé « l'envoyé de la mort » il estime avoir raté si la balle atteint le cœur sinon c'est l'âme elle même.

Alpha Yaya Labé, lui, lorsqu'il trouvait un os de cheval et s'asseyait dessus, aucun cavalier ne le rattrapait fut-il plus rapide que le vent.

C'est alors que Almamy Biro sortit de Kinfaya avec ses années (le mercredi 14 Rajab de l'an 1313 de l'hégire, 1896 ère chrétienne) Il était resté à KinYaya un mois et demi. Lorsqu'ils sortirent l'après-midi et se rendirent à Saré Sin où ils passèrent la nuit. La victoire était devant lui et devant eux, l'Almamy au milieu d'eux comme un lion blessé. Depuis qu'il a été chassé à Bantighel; Tokosséré, il n'a ni dormi, ni mangé, ni bu, ni lavé ses vêtements, ni rasé ses cheveux, ni souri encore moins ri ! Lorsqu'il sortit de Saresin, il traversa la Kakirima puis la Kokoulo, la rivière Koubi et entra à Sanka. Le chef de cette région s'appelait Thierno Diarrouga.

Il accueillit l'Almamy Biro, l'honora grandement et l'hébergea pour la nuit. Le matin de bonne heure, il sortit de là et partit à Wareya dont le chef s'appelait Alpha Qouraïchi. Celui-ci l'accueillit et l'honora grandement. L'Almamy passa la nuit chez lui. Le lendemain après-midi, il sortit et arriva au village de Sokili dont le chef s'appelait Alpha Ousmane Chérif. Celui-ci le reçut, l'honora grandement. Il y passe la nuit et les 3 jours suivants. De Sokili, il envoya à l'Almamy Amadou du parti Alfaya de Timbo une lettre l'informa qu'il est vivant qu'il n'est pas mort. Il écrivit aussi à sa mère Diariou à Sokotoro, sa résidence, et à son fils Mody Sory pour leur dire qu'il vit, et qu'il n'est pas mort et qu'il arrive, s'il plaît à Allah.

C'est alors qu'ils surent qu'il était vivant car depuis qu'il avait fui à des Bantighel Tokossoré et qu'il a été pourchassé, personne à Timbo n'avait eu de ses nouvelles. Certains avaient dit qu'il est mort, et qu'on le verrait plus dans ce monde.

Alors, Mody Sory fils de l'Almamy Biro leva une armée puissante et sortit de Sokotoro pour rejoindre son père l'Almamy Biro. Il passa à Timbo, puis à Dara résidence de Almamy Amadou, du parti Alfaya, à qui il rendit visite pour prendre congé et demanda sa bénédiction. Lorsque l'Almamy Biro sortit de Sokili, il arriva et atteignit le Koukouré qu'il longea, puis Kolenté. Ces 2 cours d'eau séparent les pays foulah des pays noirs. Il vint à Souguéta, puis à Sangoya dont le chef s'appelait Almamy Karfala Yattara. Il y resta 3 jours puis il continua sur Bilima Henêré. Il vint à Mamou qui était désert. Il n'y resta pas. Il vint à Séré, puis à Soyindé Sori Diawoya, puis à Boulivel dont le chef se nommait Thierno Salmâna. Puis il alla à Soumbalako Maoudé ensuite à Soumbalako Tokosséré et à Petel Djiga dont il changea le nom. Il dit : ce n'est pas Pétel Djiga ( petit rocher des charognards), mais Potal djiga (Festin des charognards). C'était à Soumbalaïko Maoundé, dans Bhouria.

Lorsque Almamy Abdoulaye frère de Almamy Biro, Alfa Ibrahima Fougoumba et Alpha Ibrahima Yilili furent informés de cette nouvelle, ils réunirent tous leurs parents du parti Souya et écrivent à tous les chefs du Fouta Djallon, sans exception, c'est à dire Alpha Yaya roi du Labé, Thierno Sadou chef du Bouria, Alpha Mamadou chef de Kankalabé, Alpha Ousmane chef du Kébali, Thierno Amadou Kidiré chef de Timbi

Tounni, Alpha Abdourahmane chef du Koymi, Thierno Sounou non chef du Maci, ils leur demandaient de les rejoindre avec leurs armées. Il envoyèrent une commission à l'Almamy Biro pour lui dire qu'ils rencontreront à Petel Djiga et que Allah sauvera qui il veut.

l'Almamy Biro entra à Petel Djigua le jeudi 14 du mois de cha'abane, 1313 de l'hégire, 1896 ère chrétienne. Le lendemain à l'aube, les deux armées se rencontrèrent et livrèrent une bataille mémorable. Lorsqu'ils allumèrent le feu de la bataille, Bano Kouündé Kébou se leva et dit à l'Almamy Boubakar : « montre moi Alpha Ibrahima Fougoumba pour que je le prenne et le tue pour toi. » Alpha Ibrahima Fougoumba était sur un cheval nommé N'Gâri Bowal, il avait son épée ; Bano Kouündé vint à lui et dit : « j'avais promis à l'Almamy Biro que je te prendrai de mes mains, et maintenant je suis venu pour cela ». Alfa Ibrahima prit peur et s'enfuit Bano Koude le suivit ; Alpha Ibrahima se retourna et le fendit en deux. Quant à Alsaïni djon Kébou il demanda à l'Almamy Biro « montre moi Alpha Ibrahima Yilili » : il criait en même temps « où est Alpha Ibrahima Yilili ? ». Celui-ci lui répondit; Ils s'attrapèrent, tournèrent, firent des mouvements, se rémunèrent, se penchèrent, luttèrent jusqu'à ce que Alpha Ibrahima lui lança une balle et le tua.

Après cela, Djoumo Kondin se leva et dit à l'Almamy Biro «montre moi Alpha Yaya de Labé ». Lorsqu'il vit Alpha Yaya, il vint à lui, et lui dit : « j'avais promis à l'Almamy Biro que je te prendrai de mes mains. Je viens pour cela ». il prit le mors du cheval de Alpha Yaya. Celui-ci appela ses sofas et leur dit. « Si ce vilain me touche, je vous tuerai tous de la pire façon ». Les sofas prirent Djoumo Kondin, l'écrasèrent et le tuèrent d'une façon atroce. Pendant tout ce temps, Almamy était assis sous un arbre les regardant se battre. Alors l'Almamy Biro envoya l'armée de Kébou avec son fils Modi Sori. Ils rallumèrent le feu de la bataille. Modi Sory prit la fuite avec l'armée de Kébou. Ils revinrent vers l'Almamy Biro qui dit aux gens de Kébou : « revenez, fuyez pas, le Kébou est loin d'ici, vous ne devez pas fuir, revenez avec moi à la bataille ». l'Almamy Biro laissa à l'endroit où il était assis son frère Mody Aliou Sorokouma à qui il dit : « reste là ». Il y laissa 300 de ses meilleurs combattants. Il leur dit : « restez ici - Quiconque que je vous enverrai, coupez lui la tête, n'ayez jamais pitié de lui ». Almamy Biro alla lui même à la bataille criant : « Où est Alpha Yaya Labé ? » Il ressemblait à un lion blessé. Alpha Yaya s'était déguisé en prenant les habits de son griot Farba Siré Dâka. Almamy Biro regardait à droite et à gauche, en criant « où est Alpha Yaya Labé ? ». Celui-ci sortit alors de la foule et prit la fuite. l'Almamy Biro le suivit jusqu'à une rivière encaissée, où qu'il traversa à cheval.

Il eut ainsi la vie sauve et Almamy Biro retourna sur le champ de bataille où il tua plusieurs de ses parents comme Modi Sory Bilalia, Modi Sory Singa, Mody Ndiayla Toloba, Mody Yaya fils de Almamy Abdoulaye frère de Almamy Biro, Modi Sory mo Sory Singa, Alpha Oumarou Sâmana, Mody Ndané Gouba, Chaïkhou mo Néné Tébou : tous ceux -ci étaient ses parents proches.

Lorsque l'Almamy Biro sut que Alpha Yaya lui a échappé, il revint au champ de bataille pour combattre et faire des prisonniers.

Il était comme un éclair parmi eux, regardant à droite et à gauche. Alors, le premier à fuir fut Almamy Abdoulaye frère de l'Almamy Biro, puis Almamy Ibrahima Fougoumba et Almamy Ibrahima Yilili ; ces deux dernières décidèrent de rejoindre Alpha Yaya à Labé pour étudier avec lui une autre solution.

l'Almamy Abdoulaye prit la fuite pour aller à Noun Kolo, pays du Parti Alphaya Almamy Biro l'y suivit l'y prit. Il revint avec lui à Timbo. Il le tua 3 mois après le jeudi

14 Ramadan, alors qu'il jeûnait. Il était âgé de 55 ans et avait régné 9 mois. C'était en l'an 1313 de l'hégire, 1896 de l'ère chrétienne.

L'Almamy Yaya, Ibrahima Fougoumba et Almamy Yilili prirent la fuite et vinrent à Labé. Lorsque l'Almamy Biro prit son frère Almamy Abdoulaye Mamoudou Kankalabé prit la fuite et alla chez l'Almamy. Amadou Dara, du parti Alphaya. Il demanda secours pour que l'Almamy Biro ne le tue pas. Celui-ci l'épargna à cause de l'Almamy Amadou.

Abdourahmane retourna à Koyin, Ousmane à Kébali, Sadou à hBouria, Thierno Amadou Kidiré chef de Timbi Touni à Timbi Touni et Thierno Sounounou chef du Maci à Maci.

Cependant chacun de ces chefs tenait à rechercher l'Almamy Biro pour le tuer. Aucune ne passait la nuit chez lui. C'est pendant cette guerre que mourut Almamy Amadou Dara, parti Alphaya de Timbo le jeudi 14 du mois de Zoul qu'ada, 1313 de l'hégire, 1896 de l'ère chrétienne. Il avait régné à Timbo 29 ans, 6 mois et 3 jours. Il était âgé de 79 ans. C'est Thierno Moustapha Kolen qui dirigea la prière sur lui. Après la mort de l'Almamy Amadou, son fils Alpha Oumarou et son neveu (fils de frère) Modi Oumarou mo Bademba Nounkolo voulurent chacun accéder au trône de Timbo.

Tous deux étaient du parti Alphaya. Ils se rencontrent à Bhouria et luttèrent féroce. Un esclave de Alpha Oumarou, fils de Almamy Amadou Dara, du nom de Dian Maci, tua Modi Mamadou Dian Mo Bademba frère de Mody Oumarou Mo Bademba. Cet esclave était très courageux. Il chassa Modi Omarou mo Bademba et son frère Modi Mamadou Dian mo Bademba, tous deux frères de même mère et même père. Tous les deux partirent à Sangoyah (Kinsan), près de la rivière Konkouré .

Le commandant de Beckman s'était installé là avec 6.000 tirailleurs pour attaquer l'Almamy Biro. Il n'avait pas trouvé de prétexte jusqu'à l'arrivée de Modi Oumarou mo Bademba et son frère Mamadou Dian mo Bademba.

Ils trouvèrent le commandant de Beckman à Sangoyah dans le Kinsan dans le royaume de Kindia . Modi Oumarou mo Bademba Timbo demanda à de Beckman de combattre l'Almamy Boubacar, de le tuer et de le nommer lui , chef du Fouta Djallon. Cela parce que l'Almamy Boubacar, veut le tuer lui, lui Modi Oumarou.

Ceci était l'objectif escompté de Beckman qui n'avait pas encore trouvé quelqu'un qui consente à combattre l'Almamy Boubacar. Maintenant c'était chose faite, car il avait trouvé la voie requise. Le commandant de Beckman dit à Modi Oumarou mo Bademba : « j'ai entendu ce que tu as dit et j'accéderai à ton vœu ». Si tu le combats avec moi et que nous le vainquions, je te donnerai le trône de tout le Fouta Quant à Alpha Yaya de Labé, Alpha Ibrahima Fougoumba et Alpha Ibrahima Yilili, arrivés à Labé, ils se réunirent avec Alpha Mamadou Kankalabé, Alpha Ousmane Kébali, Alpha Abdourahmane Koin, Thierno Amadou Kidiré Timbi Tounny, Thierno Sadou Bhouriya, Thierno Sounounou Maci. Ils se concertèrent, se mirent d'accord pour lui chercher une grande quantité d'or (près de 100 grammes ou 1000 grammes) qu'ils donnèrent à Alpha Ibrahima Yilili qui l'apportera à Siguiri pour demander aux Français de venir avec lui combattre Almamy Bocar Biro, le tuer à leur profit. C'était le colonel qui était à Siguiri et qui luttait contre Almamy Samodou chef de l'est.

Alpha Ibrahima Yilili partit pour Siguiri suivant l'itinéraire convenu à Labé. Il passa par Koïn, Dinguiraye (dont le chef était à l'époque Alpha Maki, fils de Aguibou Chaïkou) , Nora et entra à Siguiri le mardi matin 15 du mois de Moharram. Le chef de Siguiri

était alors Fâkoro. Alpha Ibrahima Yilili trouva le Colonel Dod luttant atrocement, jour et nuit, contre, Sâmodou, roi de l'Est ; il informa le Colonel Dod qu'il est envoyé par les chefs du Fouta pour lui demander de les aider à lever une armée pour combattre l'Almamy Bocar Biro. Il lui remit le cadeau des chefs du Fouta. Le nom de l'interprète était Gaëtan. Il lui dit que les chefs du Fouta ont compris que l'Almamy Bocar veut les tuer tous. Le Colonel Dod répondit à Alpha Ibrahima Yilili « j'ai entendu, j'accepte le cadeau des chefs du Fouta Djallon et j'accède à leur demande. Ils sauront qu'ils t'ont envoyé auprès d'un chef puissant, connaissant la guerre et que ne corrompt pas l'hésitation. Alors, le Colonel Dod renvoya Alpha Ibrahima Yilili avec un officier de son armée connu pour sa bravoure et nommé Capitaine Aumar ainsi qu'un autre appelé Lieutenant Müller. Ils étaient à la tête de 600 tirailleurs. Ils partirent de Siguiri le mercredi matin 22 du mois de Rabi al awwal ,1314 de l'hégire, 1896 de l'ère chrétienne. Ils passèrent par Kouroussa, Toumania, Oulada, Dabola, Kouroufin, et Yilili qui était la résidence de Alpha Ibrahima et où ils restèrent 3 jours et reçurent tous les honneurs. Puis, ils partirent pour Donghol Féla, passèrent par Sokotoro, résidence de Almamy Bocar où ils trouvèrent sa mère. A l'instigation de Alpha Ibrahima Yili, ils la prirent et la frappèrent durement; ils la transportèrent dans une cage à Timbo. Almamy Bocar était parti de Timbo pour s'emparer de Alpha Ibrahima Fougoumba et le tuer. Lorsque celui-ci fut au courant de intentions de Almamy Bocar, il se cacha la nuit et monta sur une colline près de Fougoumba et s'y réfugia jusqu'au départ de l'Almamy qui alla à Gnogou Téné. Il prit le chef de ce village et le tua ; il continua sur Kolen dont il tua le chef ; après cela, Almamy Bocar partit pour Kébali dont le chef, Alpha Ousmane, se cacha et ne le reçut point ; il continua sur Djambouria, passa à Fello Djafouna (dont il tua le chef Tierno Aliou), puis à Fonfoya où il tua le chef Tierno Abdoul Wahab, à Bambeto dont il tua le chef Alpha Mamadou Khaïra, à Ndiré Massi où il tua le chef Tiern Souleymane. Son objectif était Labé pour tuer Alpha Yaya et le remplacer par Mody Mamadou Saliou Gadawoundou. Informé de cela, Alpha Yaya sortit et alla à Bagnan attendre Almamy Bocar et son armée, le combattre et l'empêcher d'entrer à Labé, car Bagnan était la frontière entre Labé et Timbi.

C'est en ce moment qu'arriva Mody Oumarou mo Bademba en compagnie de De Beckman. Celui-ci était déjà venu voir Almamy Bocar à sa résidence de Sokotoro et lui avait demandé l'autorisation de s'installer à côté de lui à Timbo. Almamy Bocar avait répondu que cela ne se réalisera jamais tant que lui sera en vie et qu'il ne cohabitera pas avec un infidèle.

Commandant de Beckman était revenu à Sangoya, dans le Kinsan ; il y avait séjourné jusqu'à l'arrivée de Mody Oumarou mo Bademba ; le Commandant de Beckman avait 3000 tirailleurs et visait le Fouta Djallon . Mody Oumarou mo Bademba, qui résidait à Nounkolo, arriva chez de Beckman et lui demanda de l'aider à combattre l'Almamy Bocar Biro ; en retour, il lui donnera le commandement de tout le Fouta Djallon; ils se mirent d'accord sur cela ; Alpha Ibrahima Fougoumba fit de même ; de la même façon arriva Alpha Ibrahima Yilili avec Capitaine Aumar et Lieutenant Muller et leurs 2000 tirailleurs.

Les notables de Timbo envoyèrent à l'Almamy Bocar Biro celui qui assurait l'intérim à Timbo et se nommait Tierno Amadou Bôto Mangui. L'Almamy Bocar était à Bambéto, dans le Maci. L'émissaire l'informa de ce qui était advenu en son absence à Timbo, de ce qu'avaient fait Alpha Ibrahima Yilili et Mody Oumarou mo Bademba. C'était la nuit et le matin suivant, l'Almamy appela les notables de Timbo qui étaient venus avec lui ainsi que ses Sofas, ses enfants. Il les informa de ce qui était arrivé à Timbo et des agissements de Mody Oumarou mo Bademba. Ils sortirent ce jour là de

Bambéto en direction de Porédaka. C'était le mercredi; ils passèrent la nuit à Djangolo. Le lendemain matin ils allèrent à Dalaba-Sebhor, puis à Dalaba-Maoudé et Bounaya; ils passèrent la nuit à Kâla. Le jeudi à la tombée de la nuit, ils arrivèrent à Porédaka où ils attendirent Alpha Ibrahima Yilili et Mody Oumarou mo Bademba. Ces deux sortirent de Timbo avec Commandant de Beckman et Capitaine Aumar et Lieutenant Muller ainsi que Mody Mamadou Dian mo Bademba (frère de Mody Oumarou mo Bademba), Mody Bacar Diallo fils de Alpha Ibrahima Fougoumba, Baba Alimou fils de Alpha Ibrahima Yilili, Mody Amadou Margatou, Thierno Hady Gouba, Mody Abdoulaye Bobodi, Alpha Oumarou fils de Almamy Amadou et Mody Mamadou Saliou Gadha Woundou de Labé.

Partis de Timbo pour Porédaka, ils traversèrent les rivières Tyangui et Samana; un homme venant de Timbo et allant à Bhouriya les rejoignit. Ils l'attrapèrent et le tuèrent en disant : « Cet homme veut nous suivre pour informer l'Almamy Bocar que nous arrivons et pour qu'il ne dorme pas ». Ils continuèrent jusqu'à Doubhel, laissèrent la route de Bhouriya pour celle de l'est. Ils avaient avec eux un informateur et ils arrivèrent à Porédaka du côté de l'est, à l'aube. Ils laissèrent les Raouhâniyanké derrière eux. L'Almamy Bocar était à Porédaka. Il était avec son armée connue pour sa bravoure, chacun de ses hommes pouvant mettre en déroute mille ennemis. Tous étaient réunis à Porédaka comme des sauterelles éparpillées.

« Écoute je vais te citer les noms de ses chefs : Mody Mamadou Saliou Gadha Woundou, Mody Yaya son fils, Mody Aliou Soro Kouma, Alpha Oumarou fils de Almamy Amadou Dara Timbo, Mody Sory et Mody Aguibou deux fils de Almamy Bocar, Satigui Modou, Satigui Moumini, NGaliba, Kékouta, Dian Malal Firguia, Alpha mo Satigui Kali, Mody Aliou Yilili, Mody Abdourahmane Sare Bowal, Mody Kolon Bilaliya, Thierno Ousmane Fello, Thierno Hady Gouba, Thierno Maliki Lâbiko, Thierno Nouhou Démouko, Thierno Moustapha Leysère, Thierno Oumarou Dindèya, et d'autres. Nous arrêtons là car ils sont nombreux, on ne peut les citer tous ».

Quant à la bataille de Porédaka, elle eut lieu le samedi matin 1314 grégorien, 1896 de l'ère chrétienne ou de la naissance du Christ, à lui et à notre prophète le salut et la miséricorde d'Allah.

L'Almamy Boubacar Biro avait appelé ses deux fils la nuit du samedi où il avait combattu le commandant De Beckman, le capitaine Aumar et le lieutenant Miller. Écoute les noms de ces deux fils; ce sont : Mody Sory et Mody Aguibou. Il dit à Mody Sory : « Tu es l'aîné de mes enfants. Quelle est ton opinion sur cette armée (l'armée des français) venue avec Alpha Ibrahima Yilili et Mody Oumarou mo Bademba ? » Mody Sory répondit : « Ô Père, en vérité l'Homme libre doit dire la vérité, le mensonge est interdit à sa langue; c'est ton devoir de suivre les Français car leur règne est inscrit dans notre histoire. Ils régneront sur nous. Tu sais que Almamy Samoudou Roi de l'est les a combattus. Il a une armée plus forte que la tienne et il n'a rien pu contre eux. De même Abdoul Bocar du Fouta Toro n'a rien pu contre eux. Il en est de même de Ali Bour N'Diaye Roi du Djolof, de Lamido djoulbhè du Niore. Tous avaient une armée plus forte que la tienne et ils n'ont pas pu résister . Il en sera de même pour toi. Il importe donc que tu suives les Français ». l'Almamy Bocar demanda à son fils Mody Aguibou : « Et toi que dis-tu ? ». Mody Aguibou répondit à son père : « Ô père, moi je pense que nous ne devons jamais obéir aux Français ni de gré ni de force. Nous allons les combattre! Si nous avons la victoire c'est notre destin et notre souhait. Si nous sommes vaincus et tués nous mourrons dans la dignité. La dignité vaut mieux que la honte. Je préfère que nous mourrions en

musulmans nous ne suivrons pas les mécréants. La mort est préférable à la vie dans la honte ».

L'Almamy Bocar sourit et dit : « tu es vraiment mon fils, oh Aguibou; quant à toi oh Sory, j'ai entendu ce que tu as dit; tu n'as de moi que le lien biologique, car ta parole et ton discours sont ceux d'une femme. Quant à toi Aguibou, soit le bienvenu, tu as hérité de mon courage, de ma détermination, de ma fermeté, de ma confiance en Allah, de ma sincérité, de ma soumission à mon Créateur, tout cela tu l'as hérité de moi. Je te bénirai, tu es vraiment mon fils. » Mody Sory fils de Almamy Bocar Biro, répondit à son père : « tu as loué Aguibou, mon frère, tu l'as encensé, tu t'es montré satisfait de lui, tu l'as béni . Tout ce que dit un père à son fils, personne ne peut l'oublier, surtout que tu es l'Almamy du Fouta Djallon,; toi tu connais tes enfants, mais je vais te dire une parole qui n'a jamais été dite; à l'aube je ne fuirai pas et je ne verrai pas celui qui fuira. Demain, quand les deux armées se rencontreront, notre armée et l'armée de Français, je serai le premier à aller à la bataille; je serai le premier à mourir ; je mourrai en martyr; quant à toi, père et ton fils Aguibou que tu as loué, vous deux, vous fuirez » . Mody Aguibou tendit la main à l'Almamy et lui dit « donne ta main que nous nous touchions. Nous allons nous quitter; nous ne nous réunirons plus jusqu'à la résurrection; moi je serai demain avec les martyrs, s'il plaît à Allah ». Mody Sory revint à son bivouac, appela toutes ses femmes et leur dit « désormais, vous n'êtes pas mes épouses , je ne suis plus votre époux; je mourrai demain, s'il plaît à Allah et je mourrai en martyr; j'ai voué ma personne à Allah ». Il donna à chacune sa dot et un tissu qu'elle doit conserver pour après son veuvage. Il se leva, fit deux Rakkats, s'assit pour égrener son chapelet, jusqu'à ce que le muezzin appela les fidèles à la mosquée pour la prière

Il se leva, fit la prière de l'aube dans la cour. Il appela son esclave et lui dit « amène moi mon cheval ». Lorsqu'il eut enfourché le cheval, il dit à son griot nommé Samba Gaoulo : « déclame pour moi des poèmes, loue moi jusqu'à ce que je meurs devant toi » . Samba Gaoulo répondit; « j'ai entendu et j'ai accepté » . Samba Gaoulo dit à Mody Sory « Sache que lorsque tu mourras, aucun chef n'entendra plus ma voix, je ne suivrai jamais plus un chef après toi » .

Mody Sory et Samba Gaoulo sortirent et allèrent jusqu'à la plaine de Porédaka où les deux armées (celle de Almamy Bocar et celle de Nazaréens) se rencontrèrent. L'armée des Nazaréens avaient comme guides Alpha Ibrahima Yilili, Alpha Ibrahima Fougoumba, Mody Oumarou mo Bademba et son frère Mody Mamadou Dian mo Bademba

Mody Sory fils de Almamy Bocar sortit, s'avança, suivi de son griot qui le louait devant tout le monde. Il ressemblait à un lion blessé, ne regardant ni à droite, ni à gauche. L'armée des Nazaréens était sur une colline, à l'est de Porédaka. Mody Oury voulut grimper sur la colline pour y combattre. Lorsque Alpha Ibrahima Sory Yilili le vit, et le reconnut, il dit aux commandants de l'armée des Nazaréens, le capitaine Aumar et le Lieutenant Muller : « voici Mody Sory, fils de Almamy Bocar; si nous le laissons monter jusqu'à la colline où nous sommes, il nous tuera tous et ne laissera personne ». C'était le samedi , très tôt, 13 du mois de Rabi ul awwal de l'an 11314 grégorien, 1896 de ère chrétienne.

Alors le capitaine Muller ordonna à son clairon de sonner le rassemblement des tirailleurs et apprêter le matériel de guerre. Ils tirèrent tout cela sur Mody Sory, fils de l'Almamy Bocar. Il y avait 160 tirailleurs. Mody Sory était monté sur son coursier ; ils furent blessés lui et le cheval. Tous deux tombèrent à terre, morts. La première balle

l'avait atteint à la cuisse droite , la seconde au cœur. Il mourut en martyr, ayant vécu heureux. Qu'Allah lui accorde sa miséricorde!

Son père était sur le champs de bataille, exhortant à se battre, combattant lui-même, encourageant les hommes à droite et à gauche

Son griot, Farba Amadou Wouri vint l'informer que son fils Mody sory a été tué.

Almamy Boubacar alla vers son fils, le souleva et le vit comme s'il était mort depuis 3 jours. Lorsqu'il sut que son fils était mort, il revint sur le champs de bataille, tel un lion offensé dans le désert. Il combattit, tua des gens, jeta à terre des hommes intrépides.

Il combattit terriblement avec une ardeur extraordinaire, l'ardeur de celui qui va finir avec la vie et qui voit la mort, de celui qui recherche le martyr, de celui qui veut garder la dignité après la mort, de celui qui recherche la satisfaction d'Allah et de son Messager, la satisfaction de Cheikh Tidjani, de celui qui recherche la vie de l'au-delà et abandonne celle d'ici-bas, sachant que l'ici-bas est éphémère et l'au-delà éternelle. Il combattit avec l'ardeur de celui qui sait que tout est vain sauf Allah. Il combattit beaucoup de gens dans l'armée des Nazaréens, tuant certains, blessant gravement d'autres. Il y avait 60 tirailleurs autour de lui. Alors, il regarda à droite et à gauche et ne vit aucun de ses soldats : tous avaient fui ! il ne restait plus avec lui que quatre de ses sofas : Galiba, Kékouta, Satigui Moumini, Dian Malal Firguia; chacun d'entre eux peut tuer 1000 hommes, dans une bataille, ou bien 1000 esclaves.

Lorsque l'Almamy Bocar vit que toute son armée avait fui, et qu'il n'y avait avec lui personne, sauf Allah, son Créateur, il prit la fuite dans la matinée et se dirigea vers l'est; il passa par Yalama dans Bouria, puis alla à Bantama Yérandé. Il continua seul, sans cheval, sans chaussures, ni garçon qui le suive; il atteignit un village de Timbo appelé Gongoré, puis Boukou, dont le chef s'appelait Alpha Mamadou Yéro; ensuite il vint à Gnagara dont le chef se nommait Alpha Aliou, passa à Labiko, résidence de Tierno Maliki, un des notables de Timbo; il continua jusqu'à Botoré Ley Maayo qu'il atteignit au coucher du soleil; il entra dans un fourré et s'endormit .

Lorsque Almamy Bocar s'était enfui de Porédaka, et ses ennemis eurent tiré sur son cheval, celui-ci était tombé alors qu'il courait. Le cheval tomba sur lui, se cassa une patte et mourut. Alors Almamy Bocar prit la fuite.

Lorsque Capitaine Aumar, Lieutenant Muller et Commandant de Beckman surent que l'Almamy Bocar avait fui, ils revinrent à Timbo et appelèrent Alpha Ibrahima Yilili et Mody Oumarou mo Bademba et leur ordonnèrent d'envoyer des hommes à sa poursuite, de le retrouver, le tuer, couper sa tête et la ramener à Timbo. Alpha Ibrahima Yilili appela Mody Oumarou mo Bademba l'imbattable, n'ayant jamais subi une défaite; ils partirent avec une troupe à la poursuite de Almamy Bocar, le recherchant partout où ils passaient; ils allèrent jusqu'au lieu dit Foulasso Labiko. Ils virent un homme sortir de ce village. Ils le prirent et lui demandèrent s'il a vu l'Almamy ou bien s'il a entendu parler de lui, ou bien s'il l'a vu passer par là.

L'homme leur dit « je ne l'ai pas vu et je n'ai pas de ses nouvelles ». Ils lui dirent « si tu ne dis pas la vérité, nous te tuerons de la pire façon » ; il répondit « ne me tuez pas,; je l'ai vu là-bas, en fin d'après-midi, peu avant le coucher du soleil; il est allé à Botoré Ley Mayo qui est tout près d'ici; ce n'est pas loin. Ils continuèrent suivant les traces de l'Almamy Bocar. Un peu après le début de la nuit, ils entendirent ronfler dans un buisson; ils dirent « les ronflements d'un dormeur! » ils s'assirent et envoyèrent l'un d'entre eux pour voir qui est celui qu'ils entendent ainsi; il partit, approcha et sut que cette voix est celle d'un dormeur; il revint et les informa, disant « cette voix de dormeur, c'est certainement celle de Almamy Bocar ». ils se mirent d'accord pour s'asseoir jusqu'à l'aube » A cette heure, l'Almamy se leva pour faire

les ablutions sèches et prier. Une heure après le lever du soleil, ils envoyèrent un des leurs nommé Abdoul Baïlo et lui donnèrent une arme; L'Almamy Bocar était face au qibla, entrain de faire son chapelet de l'aube; Abdoul vint derrière lui et tira une balle; l'Almamy était assis ; il tomba à terre , raide mort;

(Nous sommes à Allah, à Lui nous retournerons !)

Il avait régné 9 ans et était âgé de 57 ans le jour qu'il a été tué. L'Almamy Bocar était un homme exceptionnel parmi les descendants du clan Seydianké; il était de haute taille, avait de larges bras, une immense stature, une constitution robuste, un nez élevé, des yeux rouges comme de charbons ardents, la voix forte et retentissante; quiconque le voyait, ami comme ennemi, était terrifié; lorsqu'il s'asseyait, il restait face à la qibla, toute la journée, ne se tournant ni vers la droite, ni vers la gauche; sa voix ressemblait à celle du tonnerre dans le ciel; il était doué de force, de fermeté et très résolu; il était doué d'éloquence, de sagesse, de piété, de mansuétude.

Tous ceux qui l'ont combattu parmi ses parents ont été battus, quelles que soient leurs ruses, leurs tromperies

Si les chefs du Fouta craignaient Allah comme ils craignent Almamy Bocar, aucun n'aurait à subir l'interrogatoire de la tombe après la mort.

Almamy Bocar avait une voix plus terrible que son épée; c'était un croyant au visage illuminé, craignant Allah, un pur, un souverain très puissant, lisant constamment le Coran et le Dalâilal khairâti, ordonnant le bien, interdisant le mal, fidèle à ses engagements, haïssant le mensonge et les menteurs, et l'effusion du sang; il aimait les savants et exhortait les gens à les honorer .chaque mois, il prévoyait des cadeaux pour chacun d'entre eux, dans une maison; il ne lésait personne qui soit juste, ne ménageait aucun coupable; il suivait la vérité, penchait vers la Charia

Il était appliqué pour les affaires religieuses; sa mort est une perte pour l'Islam et la voie Tidjanya; il croyait en Allah et à son Messager; il était patient, juste; se levait la nuit pour prier et jeûnait le jour; chaque nuit il se livrait à des prières et des invocations; il était doué de déférence, d'humilité, de foi, d'obéissance, de crainte envers Allah, d'espérance, de lumière; il occupait une charge honorable et avait de objectifs élevés.

D'après les gens de Botoré Ley Mayo, résidence de Thierno Abdoul Wahab Linguérin et d'autres tels que Billo Kadidja, un des notables de Timbo, il n'y a pas comme Almamy Bocar parmi les grands de la dynastie Sorya. Tous le magnifièrent, lui rendirent hommage, car sa parole est approuvée, ses paroles véridiques

Là se termine ce que nous savons.

Alors, Commandant de Beckman, Capitaine Aumar et le Lieutenant Muller; convoquèrent Alpha Ibrahima Yilili et leur donnèrent de postes. Mody Oumarou mo Bademba du pari Alphaya fut couronné sous le nom de Almamy Oumarou; Alpha Ibrahima Yilili du pari Sorya prit le nom de Almamy Ibrahima Yilili. C'était le mercredi 17 du mois de Rajab de l'an 1314 de l'hégire, 1896 de ère chrétienne.

Après cela, le Capitaine Aumar et le Lieutenant Muller retournèrent à Siguri auprès du Colonel Audéoud.

Là finit la royauté islamique au Fouta Djallon.

Écrit par le père de Taslima

Amadou Laria Diari.

Ici commence le règne des Nazaréens ( Les blancs NDLR) au Fouta ; c'était en l'an 1314 de l'hégire , 1896 de l'ère chrétienne.

Le premier commandant installé au Fouta fut le Commandant de Beckman.

Après avoir assis son pouvoir , il appela Almamy Ibrahima Yilili et Almamy Oumarou mo Bademba et leur dit : « donnez moi les noms de ceux qui étaient avec l'Almamy Bocar Biro pour nous combattre à Porédaka, ainsi que les noms de ses fils, de ses partisans , de sa mère, des chefs, de ses esclaves.

Les deux Almamy fournirent les noms de tous ceux qui étaient présents à Porédaka à coté de l'Almamy Bocar Biro.

L'Almamy Ibrahima Yilili lui dit : « ceux qui étaient présents avec l'Almamy Bocar Biro à Porédaka étaient au nombre de deux ; le premier Modi Mamadou Saliou Gadhawoundou, le second Alpha Oumarou fils de l'Almamy Amadou Dara Timbo ». Il donna des informations sur les fils de l'Almamy Bocar Biro en disant : « le premier c'étaient Modi Sory qui est mort à la bataille de Porédaka, puis Modi Aguibou, Apha Oumarou, Modi Aliou Sorokoumma, frère de même mère que l'Almamy Bocar Biro, leur mère s'appelle Diariou. Il y a aussi Karamoko Dalen de Labè et certains chefs d'esclaves de l'Almamy Bocar Biro tels que Satigui Kamba, Satigui Modou, Sègaya, Satigui Karfalla, Satigui Kenteli, Satigui, Mamadou Fissaya, Alpha mo satigui Kali , et quatre autres chefs d'esclaves de l'Almamy Bocar Biro particulièrement courageux : Galiba Dian Malal Firguiya, Kèkouta et Moumini.

Commandant de Beckmann dit à l'Almamy Ibrahima Yilili : « amène moi ces gens que tu viens de citer le plus vite possible »; l'Almamy Ibrahima Yilili appela son fils Baba Alimou Bari et dit : « où est Alpha Oumar, fils de Almamy Bocar »; « j'ai appris qu'il est parti à Koyin » « où que tu le trouveras, tue le et apporte moi sa tête, dit il ». Alpha Oumar avait fui avec sa mère. Baba Alimou le suivit jusqu' à Koyin où il les trouva et le tua.

Quant à Modi Aguibou, Modi Aliou Sorokouma, Karamoko Dalein, Diariou mère de l'Almamy Bocar Biro, Satigui Koumba, Satigui Modou, Satigui Karfalla, et Satigui Kentili, ils furent envoyés à Conakry auprès du gouverneur Ballay, mis en prison pendant sept ans. Au terme de leur peine, il furent renvoyés à Timbo auprès de Commandant Hubert en 1319 Hégire ( 1902 de l'ère chrétienne ) ; celui ci ordonna que chacun soit ramené dans son village.

Galiba lui, prit la fuite et se dirigea vers Télédjigué. Arrivé à Bokéto, il fut pris par un émissaire qui le ramena à Timbo auprès de l'Almamy Ibrahima Yilili qui informa le commandant de Beckmann. Celui ordonna qu'on le tue . Il fut exécuté derrière Timbo. Lorsque Galiba fut tué, toutes les femmes de Timbo se mobilisèrent pendant sept jours pour rester auprès de ses femmes. Quand les maris réclamaient leurs droits conjugaux, elles disaient : « Attendez jusqu'à ce que le délai fixé en faveur de Galiba soit terminé ».

Quant à Kèkouta, il s'enfuit jusqu'à Bilima où il fut rattrapé par un émissaire qui le ramena à Timbo où le Commandant de Beckman donna ordre de le tuer; il fut exécuté de façon atroce.

Dian Malal Firguia lui, prit la fuite et alla au Tamisso entre Timbo et la Sierra Léone. Il fut rattrapé par un émissaire qui le ramena à Timbo où le Commandant de Beckman le fit exécuter.

En ce qui concerne Mody Mamadou Saliou Gadawoundou, de Beckman, appela Alpha Yaya de Labé et lui dit « repars à Labé et va à la poursuite de Mody Mamadou Saliou Gadawoundou; tue le, coupe sa tête et apporte la moi le plus vite possible » Alpha Yaya sortit de Timbo, prit le chemin de Gongoré, passa par Kétiguia, Boliboko, Séfouré, Kankalabé, Mombeya et entra à Labé. Il alla à Kalan, Tarambâli, Sannoun,

Saré Kindja; il arriva à Koubia le 14 du mois de Rajab 1314 de l'hégire, 1897 de l'ère chrétienne.

Alpha Yaya appela tous les habitants de Labé à Koubia et leur dit « Commandant de Beckman et Apha Ibrahima Yilili m'ont ordonné de poursuivre Mody Mamadou Saliou Gadawoundou, de le tuer et de leur apporter sa tête le plus vite possible »; il leva une armée à Koubia et se dirigea vers Gadawoundou; il sortit le jeudi matin avec forte armée; il alla à Bassara où il passa la nuit; le lendemain de bonne heure, il appela beaucoup d'érudits tels que Tierno Mamadou Cellou Sombili, Alpha Bacar Nouma, Karamoko Sory Fétoyambi, Tierno Ibrahima Kâlalimban, Karamoko Alpha Soumma, Fodé Oumarou Saroudja, Tierno Mamadou Toulel. Il leur demanda de l'aider pour le cas de Mody Mamadou Saliou Gadawoundou; ils répondirent « entendu et accepté; nous te prions d'attendre trois jours; tu seras informé de tout ce que nous aurons vu ».

Au bout de trois jours, vint Alpha Yaya; ils lui dirent qu'il lui sera très difficile d'attraper Mody Mamadou Saliou Gadawoundou, par ce que son nom et celui de Alpha Yaya sont identique et leur étoile est la même.

Il leur ordonne alors d'écrire, à la place de Yaya, le nom de quelqu'un s'appelant Yaya; il se trouvait qu'un de ses généraux avait le nom de Yaya Siriba; il était très réputé pour son courage; Alpha Yaya demanda que les érudits écrivent son nom à l'endroit approprié; alors, ils mirent le nom de Yaya Siriba qui devint la rançon et le sacrifice pour Alpha Yaya de Labé. Celui-ci put ainsi vaincre facilement Mody Mamadou Saliou Gadawoundou et le tuer.

Alpha Yaya partit de Bassara le lundi, alla à Fafaya, partagea son armée qui entourait Gadawoundou, à l'est, à l'ouest, au nord, au sud; lorsque Mody Mamadou Saliou sut qu'il ne peut échapper ni lui, ni ses enfants Mody Yaya, Mody Bacar, Modu Abassi, Mody Gassimou, Mody Oumarou, Mody souleymane, Mody Amadou Siddi, ainsi que Mody Doura son frère; il lutta mollement contre l'armée de Alpha Yaya, sauf contre Tierno Yaya Sériba, un intrépide cavalier. Il monta à cheval la colline qui était élevée.

Mody Yaya, fils de Mody Mamadou Saliou Gadawoundou avait deux jumeaux parmi ses ministres; l'un s'appelait Hassa Founédjo, l'autre Sory Marwata. Lorsqu'ils surent que Tierno Yaya Sériba avait grimpé la colline avec son cheval, et son épée, ils ne restèrent plus en place et le tuèrent par trahison; ils lui logèrent une balle au cœur et lancèrent une autre sur son cheval, qui eut le dos coupé et jeta son cavalier à terre; tous les deux moururent; Alpha Yaya ordonna qu'on enterre Tierno Yaya Sériba, ce qui fut fait..

Lorsque Mody Mamadou Saliou Gadawoundou vit l'importance de l'armée de Alpha Yaya, il s'enfuit avec tous ses enfants à Dialabaya, dans le Sangalan, dont le chef était Mamadi Kôto, un oncle maternel à lui. Ils y restèrent huit jours et laissèrent là son fils Mody Yaya et ses esclaves; ils allèrent à Tintiba, au Soudan; le commandant du poste prit Mody Yaya, ses parents et ses esclaves qu'il emprisonna pendant un an; à la fin de l'année, il leur dit « re partez dans votre pays ou bien allez dans n'importe quel pays que vous voulez

Cependant, je libère vos esclaves; ils sont libres comme vous; ils peuvent rester s'ils veulent »..

Mody Yaya partit de Tintiba avec ses parents; ils allèrent au Firdou dont le chef était alors Moussa Molo; celui-ci les accueillit, les honora; il y restèrent une année entière et Mody Yaya mourut chez Moussa Molo, chef du Firdou; son frère Mody Bacar et tous ses parents restèrent au Firdou; ils revinrent chez Alpha Yaya qu'ils trouvèrent à Kâdé.

Lorsque Mody Mamadou Saliou vit la dispersion de ses armées et de ses enfants, il revint au Sangalan, voulant atteindre Gadawoundou; il arriva au lieu dit Kâwârê où résidaient ses esclaves et dont le chef s'appelait Manga Wassâ; Mody Mamadou Saliou se cacha dans une grotte près de Kâwârê ; Manga Wassâ lui dit « reste là caché et ne sort que la nuit » Manga Wassâ lui apportait à manger nuit et jour, lui rasait les cheveux, lui lavait la tête.

Un jour, Manga Wassâ alla à Gadawoundou, à la résidence de Mody Mamadou Saliou; puis il partit chez Alpha Yaya, une nuit et lui dit qu'il est un esclave de Mody Mamadou Saliou Gadawoundou, qui l'avait hérité de son père Alpha Ibrahim; il ajouta que Mody Mamadou Saliou s'est battu, qu'il a eu le dessus, puis a fui chez son oncle maternel Mamadi Kôto et qu'il est revenu à Kâwârê. Puis, il poursuivit « si tu me crois et ne me tue pas, je te donnerai de ses nouvelles » Alpha Yaya répondit « maintenant, je te pardonne, je ne te tuerai pas » Manga Wassâ poursuivit « je l'ai laissé dans une grotte, près de chez moi, voilà des jours » ; alors Yaya appela Mody Diouldé Tangué, Tierno Issagha Yembéring, Bacar Camara Falle Kâdé, Tamba Noumoundin, Bacar Diallo, Samba Foula Kouyâda et Ousmane Morfoula. Il leur donna une armée complète et leur dit « allez avec Manga Wassâ qui vous montrera Mody Mamadou Saliou Gadawoundou; si vous le prenez, venez avec lui jusque je le vois et qu'il me voit. S'il refuse, tuez-le et apportez-moi sa tête »

L'armée partit avec Manga Wassâ qui les précédait ; ils arrivèrent à Kâwârê au coucher du soleil; Manga Wassâ leur dit « restez ici , je vais entrer et lui apporter un repas pour qu'il mange ». Lorsque Mody Mamadou Saliou Gadawoundou eut terminé de manger , il sortit pour la prière pour la prière du Magrib ; lorsqu'il dit « Allahu akbarou », ils le cernèrent et le prirent ; le premier à le prendre fut Tierno Issagha Yembéring qui le gifla en disant « Alpha Yaya t'a pris »; il répondit « tu mens, ennemi d'Allah, c'est Allah seul qui m'a pris » Tierno Issagha lui dit « Lève toi, allons pour que tu rencontre Alpha Yaya » Mody Mamadou Saliou lui dit « faites ce que vous a ordonné Alpha Yaya ; moi je ne le rencontrerai plus dans ce monde, ni dans l'autre ». Alors, il le tuèrent. Mody Mamadou Saliou a été tué en 1314 de l'hégire , 1897 de l'ère chrétienne, le mercredi 15 du mois de Cha'aban, à la tombée de la nuit. Puis on rassembla ce qu'il avait comme bétail, argent, or et denrées alimentaires ; le tout fut envoyé à Kadé; ses armées se partagèrent le reste.

Avant le départ de Mody Mamadou Saliou de Gadawoundou, son fils Mody Aguibou, était sorti pour aller à Kâdé tuer son frère Sory, un adolescent de 12 ans ; Alpha Yaya sortit de Gadawoundou pour retourner à Labé ; arrivé à Fafaya, il y passa la nuit ; le lendemain, il partit à Koubia, y resta 3 jours, puis alla à Tyewîré pour présenter les condoléances suite au décès de Alpha Abdoulaye Tyéwîré ; il y resta 2 jours ; il alla à Tounti chez son esclave Kékoye où il resta 4 jours ; il arriva à Tountouroun le jeudi , chez le chef Alpha Yaya ; il sortit le lendemain à l'aube et entra à Labé dans la matinée. Tous les notables de Labé le reçurent, comme Mody Alimou Dougui, Mody Aliou Nadhel, Mama Diouba Gartyi, Mody Kolon Dara Labé, Mody Siré Nguéryanké, Mody Mamadou mo Mody Bano, Mody Tafsyar Garambé, Tierno Aliou Bouba Ndian, Tierno Mamoudou Laria, Tierno Sanou Bolaro, Tierno Abdoul Compaya, Mody Aliou Tely Laria, Mody Saliou Balla Bolabo, Sally Doulla Hoggo, Sally Maciré, Mody Yaya Alyanké, Tierno Mamoudou Maléa, Alpha Amadou Diongassi, Tierno Salimou Bolarb, Karamoko Alpha Boléya, Mody Abdoulaye Sérîma, Mody Cellou Horé hollandé, Mody Cellou Dombi, surnommé Kâkara Dombi.

C'est alors que Alpha Yaya apprit la mort de son fils Sory, tué par Mody Aguibou. Alpha Yaya repartit à Kädé et fit exécuter tous ceux qui avaient aidé Mody Aguibou à tuer son frère Sory ;

Pendant ce temps, le Commandant de Beckman s'installait à Timbo et rafermissait son pouvoir ; il dispersa les gens, sévit féroce et tyrannisa la Guinée Française.

Il divisa la Guinée en 24 postes : Timbo, Labé, Ditinn ( aujourd'hui Dalaba ), Pita, Mali, Tougué, Gaoual, Youkounkoun (aujourd'hui Koundara), Boké, Boffa, Dubréka, Fodékaria, Kindia, Mamou, Dabola, Dinguiraye, Kouroussa, Kankan, Siguiri, Beyla, Faranah, Macenta, Kissidougou, N'Zérékoré, Firia, Kérouané.

Lorsque les Français eurent installé ces postes, ils y résidèrent et s'y raffermirent; ils nommèrent à la tête de chaque poste un chef principal appelé chef de canton. Le premier qu'ils nommèrent à Timbo furent Alpha Ibrahima Sory Yilili, du parti Sorya, l'Almamy Oumarou mo Bademba, l'Almamy Alimou Barry l'Almamy Boubacar à Dabola, Almamy Aguibou, Almamy fils de Almamy Oumarou, Almamy Ibrahima Sory Dara, Almamy Oumarou Bagou chef à Kolen, Hamdallahi, Alpha Mamadou Pathé chef à Sokotoro, Alpha Oumarou fils de Almamy Amadou, Mody Oury fils de Alpha Oumarou, Mody Sidi fils de Alpha Oumarou, Alsaïni Kégnéko, Mody Cellou fils de Alpha Alsaïni.

Tels sont les chefs que les Français ont nommés à Timbo

Ecrit par le père de Taslima

Amadou Laria

Source : <http://www.boubah.com/Guineenews/Histoire/HistoirePeule.htm>